Saison 2002-2003

Sur le plan du foot proprement dit, cette saison ne restera pas dans l'Histoire du Sporting comme un grand cru : éliminés peu glorieusement en Coupe de Belgique en quarts de finale par Saint-Trond, virés de la Coupe de l'UEFA en huitièmes par un Panathinaikos pourtant bien à leur portée, les Mauves terminent le championnat à la deuxième place, à 8 points des Brugeois. Avec le recul, on a un peu l'impression que le Sporting ne parvient pas à se libérer de la très belle saison 2000-2001, avec ses succès tant européens que nationaux.

L'entraineur de l'équipe A est Hugo Broos, secondé par Franky Vercauteren, mais dire que le jeu développé correspond à ce que les supporters aimeraient voir, serait largement exagéré : trop prudent, trop voisin du « Boerenkool Voetbal » des derniers mois de l'ère Anthuenis, il ne plait guère.

Roger Vanden Stock occupe officiellement la fonction de président, mais le directeur-général du Sporting est toujours Michel Verschueren et les rapports entre les deux ne sont plus

aussi faciles que du temps de Monsieur Constant. On a assisté, sceptiques, à l'éphémère passage d'Alain Courtois, qui aura pour seul mérite, la création de Mauves Army 03. Par la suite, Herman Van Holsbeeck a été embauché, mais pratiquement personne ne sait vraiment qui il est et vu qu'il fonctionne dans l'ombre de Mimiche, on l'imagine mal dans la peau du manager du club.

À l'opposé, le Sporting est déchaîné dans le monde virtuel : RSCA.be accumule les récompenses, un but signé Ki Hyeon Seol a drainé 14.000 (oui, oui...) page views, la plupart émanant de Corée, et forum.RSCA.be est the place to be pour discuter des matchs, des compositions d'équipe, de la tactique... et pour se ramasser des cartons jaunes et rouges quand *la façon de s'exprimer de certains outrepasse leur pensée*, dira-t-on pudiquement.

Tenu de manière dynamique par Olav Van Landuyt, le Clubhouse se positionne assez rapidement comme le lieu de rencontre privilégié des forumeurs, après les rencontres à domicile ou pour regarder sur grand écran, les matchs disputés à l'extérieur. Mais au sein du club-même, on n'est pas en reste : amusés par l'initiative d'une équipe hollandaise – une sorte de tombola permet à des supporters de planter leur tente sur le terrain lors de la trêve estivale – nous décidons de fêter dignement le 1er avril...

Après un automne plutôt agréable, l'hiver 2002-2003 débuta tardivement. Il fut court, mais fut marqué par des chutes de neige importantes. C'est durant ces moments où l(on conseille aimablement à chacun de rester chez soi, que je résolus d'abandonner les « Encore ? Pourtant on n'est plus samedi », trop générales à mon goût, pour entamer l'écriture des « Chilouvisions ». Bon amusement !

Chilou

Août 2018

RSCA – Turnhout : 2-1 (Coupe)
18/12/2002

Putain la vache, qu'est-ce qu'il faisait froid. Pourtant on était tous habillés comme en hiver, hein, avec calbar en mohair, gants et écharpes... Heureusement qu'il n'y avait que peu de vent !! Comité restreint : un peu plus de 6.000 fêlés dans le CVDS, ça fait vachement vide. D'autant plus que les supporters de Turnhout étaient eux venus en masse et ne devaient pas faire loin de la moitié de l'assistance.

Première mi-temps bof bof... Peu d'animation dans le jeu du Sporting, avec deux absents de marque : VDH en premier lieu, complètement dans la panade, neuf fois sur dix en retard dans ses tentatives d'interception, incapable de contrôler un ballon sur cette surface gelée, loupant passe sur passe. Bref le VDH de l'Anthuenisme le plus gris des jours de plomb. Sachant que quand il ne va pas bien, on est moins souvent en possession de la balle, et que donc ce sont les autres qui l'ont, que du coup VDH lui-même est mis à contribution, qu'il arrive en retard et que dès lors, un autre doit venir le suppléer en catastrophe, et que ça réussise ou pas, l'adversaire se retrouve au ballon dans les secondes qui suivent, tu as déjà pigé que ça couille à fond.

Deuxième absent de marque : Seol. En retard sur tous ses ballons, n'osant pas prendre le moindre risque, s'efforçant de se débarrasser du cuir au plus vite... Si on fête Noël en Corée, pour moi, il peut carrément faire l'impasse sur Beveren et monter dans son avion : il a l'air complètement usé, et ces quelques semaines de repos lui feront, je l'espère, le plus grand bien. J'avais mis son match un peu pauvre de La Louvière sur le compte de Deschacht qui l'avait peu alimenté, mais hier soir ce ne fut pas le cas : très volontaire, Deschacht a fait une bonne partie.

Derrière, De Boeck me paraît à nouveau lent et mal inspiré. Il faudrait peut-être qu'il cesse de jouer tout le temps des bras : le foot c'est avec les pieds et la tête lui aurait rappelé Goethals. Bref, c'est Ilic et Deschacht qui se tapent le gros du travail défensif, tandis que Crasson s'efforce de combiner avec Aruna (auteur d'une première mi-temps faiblichonne), que Zitka n'a pratiquement pas l'occasion de toucher le ballon, et que De Boeck fait des fautes.

Quelques satisfactions au milieu du jeu pourtant : Bas livre une rencontre courageuse et par moments inspirée même, comme le Gilles et Jestrovic, ce dernier pourtant moins présent dans le jeu que d'habitude.

Une petite parenthèse pour te montrer comme certaines personnes connaissent le foot : dans son interview accordée mardi midi au Clubhouse à un journaliste flamand, Versavel expliquait qu'il avait remarqué qu'un trou se formait parfois dans le dos de VDH. Et évidemment, ça n'a pas raté : 4 mètre lui auront suffi pour accélérer brutalement, pour se jouer de De Boeck (?) et pour ensuite assassiner Zitka d'une patate dans la lucarne.

En fait durant cette première mi-temps, le jeu se traîne : les Campinois commettent un maximum de fautes, dans tous les compartiments de jeu, et Blareau siffle, prend la pose pour les photographes, puis on place le ballon deux mètres plus loin, et ça repart.

Pendant la pause, une âme bien intentionnée expliquera sûrement aux Mauves que cela doit cesser : à la reprise effectivement, c'est faute-balle à terre-on repart, vraiment dans le style du jeu à XIII. Blareau n'a plus le temps de prendre la pose, et les photographes ont de plus en plus froid. Les joueurs de Turnhout de leur côté, n'ont plus le temps de reprendre leur

souffle et vont se replier de plus en plus sur leur but, avec le résultat final que l'on sait.

Aux 3/4 du temps environ, Broos fera descendre Seol pour... Qui a dit Kolar ? Baudet, va !!! Pour Hasi, évidemment, et ce n'était pas mal vu : autant Seol ne servait à rien, autant Aruna ne réussisait pas grand-chose de valable sur son flanc, autant VDH était toujours aussi court. Donc, on chamboulle tout le boxon : Hasi va jouer au niveau de Bas et aider VDH, Gilles va se taper encore un peu plus de boulot en couvrant le flanc gauche devant Deschacht et Aruna va se retrouver en pointe aux côtés de Jestrovic, soit un 4-4-2 de derrière les fagots.

Et ça commence à jouer mieux, pour autant que l'on parvienne à le faire alors que les Turnhoutois commettent faute sur faute. À titre purement documentaire, Kotsilla et moi nous avons compté pas moins de cinq penalties non sifflés. Sûrement que les photographes n'étaient pas bien placés pour prendre le bon profil de Blareau... Bref, Hasi apporte un peu de fraîcheur à l'entre-jeu, et sa relativement bonne technique le met un peu plus à l'aise que VDH sur ce type de terrain. Dommage vraiment que Besnichou manque tant de vitesse : il cesserait sûrement vite de cirer la banquette.

En conclusion, un match difficile, sur un terrain qui ne l'était pas moins, et face à une équipe qui a montré avec beaucoup de hargne qu'elle n'est descendue en Promotion que pour des raisons extra-sportives. Et en re-conclusion, mais ça ce n'est qu'une confirmation : ce n'est pas parce que VDH joue bien que le Sporting joue bien, mais quand VDH joue mal, le Sporting joue mal.

Mes cotes, parce que ça fait pion :

Zitka : 5, mais j'aurais aussi bien pu lui mettre 0 ou 10. Il ne peut rien sur le but de Versavel, et pour le reste, s'il y avait eu des pâquerettes, il aurait pu s'en confectionner un joli bouquet.

Crasson : 6. Volontaire et accrocheur, il a fait ce qu'il pouvait pour alimenter correctement Aruna et même pour le suppléer de temps à autre.

De Boeck : 3. Plein pot dans son style agaçant. Jouant trop bas, mauvais sur l'homme, continuant à jouer des bras, relançant comme une klet... Je lui mets 3 points parce qu'il faisait froid et qu'il faut rester humain.

Ilic : 7. Comme d'hab, quoi. Dur sur l'homme, relançant le jeu intelligemment, tentant de venir créer le surnombre en attaque dès qu'il le pouvait, revenant avec beaucoup d'énergie... Hé, De Boeck : dis merci au monsieur !

Deschacht : 5. Il s'améliore au fil de ses sorties, et défensivement on n'a certainement rien à lui reprocher. Malheureusement, en tant que back, son apport offensif est insuffisant encore que volontaire. De plus son entente avec Seol n'est pas des meilleures, mais je ne sais pas encore s'il décourage Seol, ou si c'est ce dernier qui est déjà en hibernation.

VDH : 4. J'en ai causé assez. Je ne sais pas comment il se fait qu'il soit à ce point irrégulier dans ses prestations... Le

syndrome du dikkenek devant des péquenauds comme Turnhout ???

Hasi : 15. C'est son numéro et ce fut son temps de jeu. Blague à part, sans être transcendant, il a relevé le jeu du Sporting à son entrée, mais probablement plus que sa présence, ce fut cette espèce de redistribution des rôles qui a fait que l'on s'est mis à mieux jouer.

Bas : 5. Très volontaire, mais pas toujours heureux dans ses tentatives. À noter la facilité quand même avec laquelle le Gilles trouve sa tête : ces deux-là s'entendent comme larrons en foire sur un terrain, et j'ose espérer que leur entente va encore s'améliorer.

Seol : 4. Lent, mal à l'aise, l'air renfrogné. Comment on dit "vacances" en Coréen ?

Aruna : 6. Je lui aurais mis 4 aussi, mais il a quand même inscrit deux buts, dont un annulé pour un hors-jeu incertain. À sa décharge, il s'est de nouveau fait matraquer, mais assez souvent à un endroit où les photographes ne pouvaient sans doute pas saisir Blareau dans une pose avantageuse. À moins que ce ne soit sa couleur de peau qui empêche les arbitres de siffler les fautes qu'il subit à longueur de matches ? Oh, non, je retire cette phrase, j'espère que tu ne l'as pas lue.

Jestrovic : 6. Moins présent dans le jeu, mais toujours aussi accrocheur, et surtout auteur d'un nouveau Jestrogoal. Il devrait penser à écrire un manuel à l'usage des générations

futures du style “Comment inscrire un but en profitant d’une demi-occasion”, il peut me contacter; je lui ferai sa préface.

Je m’en voudrais de ne pas féliciter les gens qui avaient osé affronter le froid, et surtout ceux qui, en fin de match, ont offert une ovation à Bruno Versavel, auteur pourtant d’une prestation moyenne, son but mis à part.

Et pour terminer, une troisième mi-temps sympa et korekke, sans plus : ce n’était pas un grand soir, hein.

Arf, j’ai oublié Gilles **Oppergod** De Bilde **: 7**. C’est vraiment l’homme à tout faire hein. Il revient chercher des ballons, il distribue, il donne des assists ou des semi-assists... Il ne marque que peu, mais en revanche, il ne supplée que rarement Zitka aussi.

Notes postliminaires :

J’ai pas causé de jeu dur. À part quelques interventions qui auraient mérité un sort pire, notamment sur Aruna, il n’y a pas eu de jeu dur : juste **cinq** penalties non sifflés, et une série incroyable de fautes que Star-Bite sifflait imperturbablement tout en gardant ses cartes jaunes bien au chaud contre son altier thorax surpuissant d’ athlète accompli, admirable et admiré.

À un moment de la deuxième mi-temps, c’était fou : faute, coup de sifflet, balle à terre, dégagement rapide, faute, coup de sifflet, balle à terre, dégagement rapide, et ainsi de suite. Et toutes ces fautes venaient du côté de ces si “sympathiques promotionnaires”...

L’image du jeu à XIII m’est vraiment venue à l’esprit. Franchement, si le Sporting devait commettre une telle succession de fautes au cours d’un match, on ne les traiterait sans doute pas de “sympathiques premièredivisionnaires”...

D’autre part, quand j’ai picolé, je rentre à pied. Évidemment, c’est une facilité dont tout le monde ne dispose pas, mais je me plais quand même à souligner l’intrépidité du geste, tant il est quand même important de rappeler que l’on est plus stable sur quatre roues que sur deux pieds.

RSCA – KVC Westerlo : 0-2
19/01/2003

LIGHTS OUT IN ANDERLECHT

Jamais je ne sortirai dégoûté après avoir vu un match du Sporting. Jamais je ne serai honteux de ce que je viens de voir. Jamais je ne huerai, sifflerai ou insulterai l'un ou l'autre joueur. Jamais je ne m'en prendrai méchamment à l'un ou l'autre membre du staff technique ou administratif... Mais franchement, en me regardant étaler ce matin la crème à raser sur mes joues, je me suis pris à me dire, les yeux dans les yeux du miroir, que j'ai parfois bien du mérite.

Après avoir touché le fond lors du lamentable match de Coupe contre Turnhout, le Sporting s'est mis à creuser la vase : comment en effet, accepter la sinistre exhibition de ce dimanche après-midi ? Comment continuer de croire à une équipe qui s'aligne, contre Westerlo, dans une composition de contre-attaque alors que chacun sait que les Campinois vont venir avec la seule ambition de grapiller un point ? Comment accepter le manque de système de jeu au cours d'une deuxième mi-temps parfaitement nulle ? Comment qualifier la rentrée d'Oppergod à moins de vingt minutes de la fin du match, avec pour improbable mission de faire sonner un réveil dont seuls les spectateurs paraissaient voir les aiguilles ? Comment cautionner le fait que De Boeck par exemple, ne fait pas attention à un renvoi de la main de Zitka alors que nous sommes menés par 0-2 ?..

Comment, oui, comment ???

Et puis encore... Comment comprendre que l'on s'obstine à faire jouer un Jef Lakow qui, en arrivant au Parc, semble avoir perdu tout son football ? Est-ce vraiment rendre service à ce garçon que de continuer à l'aligner plutôt que de lui foutre la

paix et de le laisser se reprendre en réserves ? Et comment imaginer que, dans l'état de décrépitude actuel d'une équipe qui ne sait plus attaquer, on continue d'aligner trois médians défensifs pendant que des De Bilde, des Karaca, des Kolar, rongent sur une quelconque banquette un frein dont il ne restera bientôt plus rien ?

Et surtout : comment accepter que, d'Anthuenis à Broos, si peu de choses aient changé, sinon en pire encore ? Et comment l'expliquer, si ce n'est en allant chercher ailleurs, Monsieur Vercauteren, les motifs d'une continuité dans le lamentable dont chacun commence à avoir ras la jatte ? Comment accepter, Monsieur Vercauteren, que si peu de jeunes parviennent à se frayer une place au soleil du Sporting alors que sous d'autres cieux, ils s'épanouissent jusqu'à devenir des Diables Rouges en puissance ? Comment qualifier, Monsieur Vercauteren, le fait que vous semblez faire passer des ressentiments personnels, vis à vis de joueurs comme Karaca par exemple, ou comme Zelenka dans le passé, avant l'intérêt d'un club dont vous êtes, je vous le rappelle avec vigueur, un des monuments ? Et que dire du dépit des entraîneurs des jeunes dont vous paraissez ignorer avec arrogance, tout des superbes résultats qu'ils obtiennent en équipes d'âge ?

Tant et tant de questions viennent en effet sur ce Sporting qui ne parvient pas à se débarrasser de la lourde sauce Boerenkool qui lui colle à la peau depuis maintenant ce qui me paraît être un siècle...

La saison dernière, nous avions vécu les jours de plomb. Cette saison dégage un autre parfum : celle d'une fin de règne. Fin de règne pour un système entre les mains de potentats défaillants. Fin de règne pour une politique sportive qui privilégie les moutons et les copains des copains aux qualités intrinsèques des joueurs. Fin de règne pour une gestion humaine dont les lacunes espagnoles commencent à se

répandre comme une traînée de poudre malodorante. Fin de règne aussi pour une gestion tout court qui paraît avoir érigé le manque de rigueur en système... Un pan du Sporting doit mourir, et le plus tôt sera le mieux : les anciens despotes n'éclairent plus rien, leurs torches se sont ramollies, lights out in Anderlecht.

Pour quandquand mêmême ne paspas fifinir sur un trutruc pareil : mes cocotes...

Zitka : 7. N'a pas eu énormément de boulot, mais fut quand même l'auteur de quelques sorties impressionnantes. Sa relance, toujours précise et intelligente me plaît aussi de plus en plus.

Crasson : 6. Un des rares à se battre de bout en bout. En pure perte, hélas, tant le soutien que reçurent ses actions fut inconsistent et inefficace. On te regrettera Berre et on comprend aisément que c'est le sourire au lèvres que tu songes à aller planter ta tente ailleurs.

De Boeck : 2. Arrogance, nonchalance, inefficacité, jeux de bras. Tout ce qu'on aime chez lui, quoi...

Ilic : 6. Commis à la garde de Brogno qui n'en a pas touché une, il n'a du coup pas pu avoir son rendement offensif habituel. Bien qu'il n'aime pas trop ça, je le préfère quand même sur le flanc où sa puissance et son aisance balle au pied peuvent mieux s'exprimer.

Jef Lakow : 3. Triste exhibition de notre Polak, remplacé à la mi-temps. Est-ce la séparation d'avec son jumeau qui l'a rendu si peu sûr de lui, si imprécis dans sa relance, si hésitant sur l'homme ? Peut-être... Je refuse en tout cas de croire qu'il a été transféré sur ce qu'il montre depuis son arrivée au Sporting. Je reste convaincu qu'il peut bien mieux que ce qu'il nous a montré... Repartir de zéro et reprendre confiance, Jef, je ne vois que ça...

Deschacht : 5. S'est battu avec énergie pour essayer de faire bouger ses coéquipiers, sans malheureusement, rencontrer l'écho espéré.

VDH : 6. Auteur d'une très bonne première mi-temps, agressif sur l'homme et appliqué dans sa relance. Du bon VDH avec en prime un ou deux envois bien calibrés. A perdu de son rayonnement en deuxième mi-temps, se contentant de sa tâche défensive.

Baseggio : 4. Décevant et peu inspiré. Est-ce la lassitude de devoir se taper tout le boulot offensif en l'absence de véritable meneur de jeu ? Toujours est-il que j'en ai vraiment plein le cul de le voir donner des corners : il les donne mal et de plus est bien plus intéressant dans le rectangle, avec sa détente phénomale et son excellent timing.

Lovré : 6. Une cote d'encouragement : ce jeune homme a de la classe et l'a montré. En première mi-temps, il fut l'auteur de quelques sorties intéressantes, même si le rôle relativement offensif qu'on lui avait confié ne semble pas taillé à sa mesure. Le médian défensif de l'avenir.

Oppergod : 5. Entré en remplacement de Lovré, il a au moins fait ce que Seol ne faisait plus depuis près d'une heure : déborder le back droit de Westerlo. Mais quelle idée de le confiner sur la banquette pendant près de 70 minutes alors que l'on doit déstabiliser une défense... Aurait-on imaginé que VDH, Lovré ou Baseggio seraient en mesure de faire exploser ce mur de béton ? Sans blague...

Mornar : 4. Débordant d'énergie, il fut, comme le soulignait Kotsilla, partout et nulle part à la fois. Il faut qu'il arrête de se prendre pour la version droitière de Rensenbrink : en 2003, on ne gagne plus un match tout seul, merci d'en tenir compte.

Seol : 2. Après dix bonnes premières minutes, il fut totalement transparent. Absent défensivement, jamais démarqué, comme si on avait besoin que lui aussi se retrouve un an en arrière...

Jestrovic : 7. Agressif et énergique, dans le rôle ingrat habituellement dévolu à Oppergod, il a démontré par l'absurde ce que l'on savait déjà : se crever à venir rechercher les ballons, à les distribuer, à les appeler souvent en pure perte, a comme conséquence une certaine imprécision en zone de conclusion. Enfin, quand je dis "on savait déjà"... Il s'agit sans doute d'une subtilité qui aura échappé à notre très cohérent duo d'entraîneurs, mmmm...

Notes postliminaires :

Zitka n'a rien à se reprocher hein, au contraire, il sort deux buts tous faits, donc 7...

VDH a très bien joué en première mi-temps, d'autant plus qu'il se trouvait face à Frank Dauwe, qui reste un des médians intéressants de notre championnat. À propos, Westerlo a-t-il une dérogation pour aligner un joueur aussi grand ? Il soutenait bien les attaques du Sporting et était très actif. Je te concède que sa deuxième mi-temps fut nettement moins bonne. Il l'a passée sur son expérience, se dissimulant plutôt que de faire des gaffes... Donc, bon, allez, 5.5 ...

Mornar m'a déçu. Pas sur son activité, mais plutôt sur la façon de laquelle il l'a développée : il a joué bien trop peu le triangle avec Crasson, alors que sur le flanc, c'est une arme terrible face à une défense renforcée. Il est sorti d'un système de jeu pour faire du Mornarisme : plein pot sur un des arrières, ça passe ou ça casse. C'est bien pour ça que je lui laisse son 4 : on attend plus de lui que d'autres, et sa cote ne peut pas être comparée à celle de Lovré, par exemple, si je me fais bien comprendre.

Seol : même commentaire que pour Mornar. avec ses qualités, je veux voir autre chose qu'un fantôme en deuxième mi-temps.

Jestrovic : il faut nécessairement quelqu'un pour faire le boulot de déploiement d'une attaque. En l'absence d'Oppergod, c'est lui qui s'est tapé le brol, et il l'a bien fait. Lui reprocher d'arriver un peu émoussé en zone de conclusion, c'est petit je trouve : qu'on le fasse jouer à sa place, bordel, et il marquera des caisses !!

RSCA – Sint Truiden VV : 1-0 (Coupe)
22/01/2003

UN PUBLIC LAMENTABLE

Quelle honte : le match n'avait pas encore bien commencé que quelques perdus scandaient déjà "Gilles De Bilde"... Même si j'apprécie moi aussi le talent du Ket, même si moi aussi je regrette de le voir cirer la banquette, je trouve que chaque match doit être joué : dénigrer d'emblée l'équipe alors que l'on se prétend supporter du Sporting, ça n'a pas de nom pour moi.

La première mi-temps s'achève sur des sifflets... Pourtant, on a bien muselé Saint-Trond qui, pour rappel, occupe la même place que celle du Sporting en championnat : malgré leur occupation du terrain, que je qualifierai pudiquement d'"organisée", les Trudonnaires ont encaissé un but et ont laissé une paix royale à Zitka. Le Sporting n'a pas développé un jeu emballant, mais plusieurs combinaisons valaient la peine d'être vues et le but inscrit par Mornar était très beau... Bah, siffler, ça fait sans doute "connaisseur" de nos jours...

Le début de seconde mi-temps n'est pas mal, puis le jeu devient plus brouillon... Jusqu'à ce que Lovré place une superbe déviation sur la barre, puis qu'il s'emberlificote un peu avant de placer sur le gardien. Les réactions ne se font pas attendre évidemment : "Comment est-ce possible ?", "C'est visiblement un signe : il n'a pas le niveau du Sporting", etc. C'est à peu près le moment que choisit Broos pour faire descendre Jestrovic et le remplacer par Hendrikx. Je n'approuve pas ce changement, et je t'en causerai plus bas. Mais accueillir Hendrikx avec une telle bordée de coups de sifflets, c'est vraiment indigne ! En entendant ça, j'ai bien failli

quitter ma place : je refuse énergiquement que l'on puisse m'associer à une telle bande de ploucs, qu'on se le dise. Même topo quand Lovré cèdera sa place à Hasi... Écœurant !!

Mais qu'est-ce que certains s'imaginent ? Qu'un joueur est sourd parce qu'il est professionnel ? Qu'un Hasi ou un Hendrikx vont gagner en motivation ou en qualités intrinsèques parce qu'une bande de nazes trouvent malin de les siffler avant même qu'ils puissent montrer quoi que ce soit ?? On a établi des règles de vocabulaires plus strictes qu'avant sur ce forum, et je trouverais nul de devoir me donner un warning à moi-même, mais j'ai bien du mal à contenir les noms d'oiseaux qui me viennent au clavier quand je pense à l'inqualifiable attitude de ces gros euh... , non pas ça, je peux pas l'écrire ici, disons euh... gros balourds qui figurent dans notre public.

Pour causer un peu du match : il fut endormant sans être mauvais, entre un Saint-Trond qui m'a laissé une impression de profonde nullité et un Sporting qui fut solidaire, appliqué et motivé à défaut d'être brillant. Contrairement à certains, je n'ai pour ma part, pu situer aucune continuité entre la pauvre prestation contre Westerlo et celle-ci : hier soir, on avait retrouvé une équipe, on avait retrouvé une volonté de bien faire, un esprit conquérant, avec un Baseggio dans le style sémaphore à la Cruyff, et un De Boeck retrouvé. Je ne connais pas les statistiques éventuelles de possession de balle, mais nul doute qu'elles doivent être très largement à l'avantage du Sporting.

Un Sporting qui aura retrouvé une défense de fer : sans l'échauffement d'avant-match, Zitka aurait pu faire l'impasse sur la douche après 90 minutes !! Or quand tout le monde considère comme un truisme le fait qu'on ne construit pas une bonne équipe sans construire d'abord une bonne défense, mon

optimisme naturel me laisse croire que l'on est sur la bonne voie.

Le seul gros point noir demeure, dans mon esprit, le coaching : quand on veut préserver un résultat, il n'est pas toujours intéressant de remplacer, à une vingtaine de minutes de la fin, un attaquant incisif (Jestrovic), par un médian (Hendrikx). C'est au contraire la bonne technique pour libérer chez l'adversaire, deux joueurs que Jestrovic bloquait en défense, et qui, du coup, se sont retrouvés libres. De plus, Hendrikx est entré à droite, tandis que Mornar glissait en pointe. Cinq minutes plus tard, Hasi remplaçait Lovré : du coup, Hendrikx glissait à gauche tandis que Besnichou prenait sa place à droite... Franchement, c'est du n'importe quoi, ce genre de truc, hein : on se serait cru en train de jouer au puzzle Jestrovic sur la page de garde du forum...

Je sais qu'il y en a qui n'aiment pas ça. Ils reçoivent l'autorisation d'aller faire pipi ou d'aller fumer une clope, le temps que je te distille mes cocottes :

Zitka : 0 ou 10. Lors de matches pareils, on devrait aligner 11 joueurs de champ : qu'est-ce qu'on en a à faire d'un spectateur de plus ou de moins ? Quand on sait qu'en plus, il n'aura même pas dû payer, il y a de quoi se poser des questions sur la gestion du club...

Crasson : 6. Un excellent match du Berre, agressif, disponible, cherchant les combinaisons avec Lovré et Mornar. Le tout dans une situation personnelle pourtant propre à la gamberge... Quand j'aurai encore besoin d'expliquer ce que recouvre le vocable "grand professionnel", je me permettrai de faire appel à tes services, Berre !..

De Boeck : 6. Quel changement par rapport à Westerlo ! Agressif, parfaitement en accord avec Ilic, auteur de plusieurs grandes interceptions dans l'entre-jeu et d'un tackle diabolique dans le rectangle, auteur aussi de quelques montées spectaculaires, on a retrouvé the Glen... Qu'il confirme au plus tôt son renouveau, et qu'on puisse en profiter pour enterrer l'autre De Boeck sans cérémonie !

Ilic : 6. Attentif et à l'aise. Entente parfaite avec De Boeck, montées en alternance... Je continue de penser que sa meilleure place est sur le flanc gauche, mais ce serait stupide de se priver d'une telle tour, or sur le flanc gauche, il y avait hier soir...

Deschacht : 8. Ah, la vache !!! Désigné homme du match, et pas pour des prunes, crois-moi. D'une agressivité incroyable sur le porteur du ballon, jouant juste en relance, avec des combinaisons souvent réussies avec Bas ou avec Seol... Un grande prestation de Plasticsson : demande un peu à Pereira si le voyage lui a plu !!! Peut-être encore une remarque : centrer à hauteur du grand rectangle, c'est souvent une balle perdue. Dans son état de forme, il devrait plus souvent essayer de trouver la ligne de fond à mon avis.

Mornar : 6. Marque un joli but, d'une reprise de volée comme dans le grand livre. Mais n'a pas encore retrouvé tout son saignant je trouve, et la preuve, c'est qu'il rentre souvent dans le jeu quand il est balle au pied, alors qu'avant il essayait plus le débordement.

Lovré : 6. Un bon match, très attentif et concentré. Défensivement, il confirme tout le bien qui se disait de lui : entre lui, VDH et Baseggio, on ne passe pas, c'est clair. Offensivement, a souvent bien combiné avec Crasson et Mornar. Un peu tendre encore, c'est sûr : après sa reprise de volée sur la barre, son dépit faisait peine à voir. Peu après, il gâche une superbe occasion, probablement par fébrilité.

VDH : 6. Souvent dans le rôle dévolu auparavant à Baseggio, il a délivré quelques jolies passes courtes et longues, des renversements de jeu, des ouvertures : j'en ai frotté mes verres de lunettes ! Cela demande confirmation évidemment, mais, libéré d'une partie de ses tâches défensives, il a joué un match de bonne qualité, mais surtout, intéressant.

Baseggio : 6. Souvent dans le rôle dévolu auparavant à VDH, il a fait merveille dans l'arrêt sur l'homme, raitssant le milieu du jeu au moins aussi bien que ne l'a jamais fait VDH. Moins présent offensivement, du coup, mais combinant quand même souvent très bien avec VDH, Seol et Deschacht. Mais par pitié, qu'on arrête de le faire tirer les corners : il les tape tous dans les mains du gardien, et de plus, il n'est du coup pas là pour les reprendre de la tête...

Seol : 5. Dans le creux de la vague, il a commencé à se ressourcer en participant beaucoup plus au jeu défensif. Dans cette optique, il a joué un bon match. Malheureusement, je ne comprends pas pourquoi il ne déborde quasiment plus jamais son back : la seule fois du match qu'il l'a fait, son centre à trouvé Mornar à la conclusion, ce qui est bien la preuve qu'il doit le faire plus, non ?.. De plus, j'ai noté quelques bizarreries dans son jeu, comme cette lubie de donner les corners à

droite... du pied droit !! Aurait-il un problème au pied gauche ???

Jestrovic : 7. Au four et au moulin comme il en a pris l'habitude, il a un peu perdu de ses sensations de buteur dirait-on. Le syndrome Oppergod ? Évidemment, quand on participe plus au jeu, on arrive moins frais en zone de conclusion... J'aimerais quand même le revoir avec le Ket en soutien, please Hugo...

Hendrikx et Hasi : NC. Entrés au jeu dans des conditions scandaleuses. Je note quand même un manque certain de psychologie de la part de Broos : s'il n'a pas encore compris qu'il faut les faire jouer en réserves, puis balancer deux trois potins élogieux vers la presse, le temps que le public ait cessé de les prendre en grippe...

Notes postliminaires :

1. Le match en lui-même était pelant, c'est clair. Ceci dit, la prestation de Saint-Trond y a été pour quelque chose : dans une disposition très groupée au milieu du terrain, avec Boffin en espèce d'électron libre, ils l'ont quand même eu dans l'oeuf. Ni Mbonabucya, ni Pereira n'ont réussi à créer le danger chez nous. En termes de possession de balle, Saint-Trond n'a pas eu voix au chapitre... La prestation d'ensemble m'a fait penser à l'Ivicisme, qui ne rencontrait effectivement que peu de succès auprès des spectateurs ou de la presse. À l'inverse, on retiendra quand même aussi qu'il n'y eut qu'une équipe (convalescente mais très solidaire) sur le terrain. Si on continue dans cette

lignée solidaire et organisée, Oppergod pourrait faire sa rentrée bientôt !?!

2. Bas : n'a rien réussi de korek ??? M'enfin... Il n'était plus du tout dans le rôle de meneur de jeu : il était dans le rôle de demi défensif. À l'opposé, c'était VDH qui s'occupait de relancer, ce qu'il n'a pas mal fait en réalité... C'est quelque chose qui m'a frappé, pas toi ???

3. Les coalitions... Je pense que ça existe hélas... Et dans les 2 sens : rien que le fait de scander le nom d'Oppergod après même pas 5 minutes de jeu, ça nuit à toute crédibilité d'une part, et de plus, si j'étais à la place de Broos avec mon caractère, bien sûr ce serait suffisant pour que je le laisse sur sa banquette... Qu'est-ce que ces ploucs viennent faire au stade ? Qu'ils aillent direk au bistrot, on dira rien à leur mamy !!!

D'autre part, ceux qui s'imaginent impressionner leur monde en insinuant que j'étais en train de sauter la grosse de la Lazio au lieu de regarder le match, peuvent aller directos s'acheter une écharpe aux couleurs de Panathinaikos et tant qu'ils y sont, qu'ils en profitent pour se faire une idée des moeurs en vigueur dans le fanshop en question...

Ou alors, qu'ils expriment leur vision du match, on la lira attentivement et on en causera : c'est un forum de discussion ici, mmm...

Re-Notes postliminaires :

Les gens qui croient que les joueurs, en tant que professionnels, doivent être blindés contre les sifflets et huées de LEUR public, doivent rester conséquents avec eux-mêmes :

pas la peine non plus d'encourager les joueurs, de chanter ou de les applaudir, puisqu'ils sont insensibles.

Or ça, chacun sait que ce n'est pas le cas : régulièrement, les joueurs déclarent qu'ils se sont surpassés grâce aux encouragements du public, qu'ils apprécient le soutien de supporters, etc, jusqu'à Koller lors de son dernier match pour le Sporting qui, de l'eau dans les yeux et la voix étranglée avait déclaré "Fantastisches Publik" à la téloche.

Donc sifflez, sifflez, et sifflez encore, mais de préférence à l'intérieur de vous-mêmes, merci d'avance !

KAA Gent – RSCA : 0-2
09/02/2003

BESNIK HASI !

Tout d'abord, je voudrais encore une fois souligner combien il est difficile de juger un match sur ce que montre la télévision : le nombre de caméras fait que l'on a effectivement une vision détaillée, notamment au plan des fautes commises ou des hors-jeux, mais comme il est difficile de juger du jeu d'une équipe sans cette vision globale du terrain, et aussi, sans... la troisième dimension.

Ceci dit, j'ai moi aussi apprécié la prestation de Besnichou : un placement et une attention sans faille qui lui permettent de faire le boulot de VDH en dépensant beaucoup moins d'énergie et donc en gardant beaucoup plus de lucidité, une relance très souvent créative et inspirée... Dommage qu'il se fasse encore parfois surprendre à cause de sa lenteur de geste.

Pour le reste, un Sporting typique : un but marqué en début de match sur le terrain de l'adversaire, donc des Gantois obligés de sortir, et un Sporting qui contrôle le jeu, sans trop de problèmes.

Dans ce genre de dispositif, un joueur joue dans l'ombre le rôle-clé : Jestrovic. Par son activité incessante, il empêche la défense centrale gantoise de venir jouer près de son entrejeu et empêche l'adversaire de nous mettre la pression. Les gens qui ont vu un mauvais Jestrovic devraient se rendre compte de l'environnement ingrat dans lequel il a évolué.

A priori, une nouvelle déception en la personne de Seol : il a peu débordé, rentrant systématiquement dans le jeu devant son back, pour centrer du droit, alors qu'il n'est jamais aussi

dangereux que quand il déborde pour centrer de son gauche magique. Par contre une activité défensive qui me parut plus fournie que d'habitude. Mais quelle différence par rapport à l'incessante activité de Mornar...

En résumé, j'ai vu un Sporting cohérent, concentré sur son sujet, et très motivé, même dans le chef d'un certain défenseur central que l'on a récemment critiqué à raison de ce point de vue. Mais que se serait-il passé si on n'avait pas réussi à marquer ce but en début de match qui ouvre toutes les portes ainsi que l'on a déjà pu le constater depuis un bout de temps, ou si le coup franc de Kramouche avait fait houche ?

Mes cocottes, mais tenez concompte que j'ai vu le mamatch à la ttvv :

Zitka : 5. En retard sur le coup franc de Kraouche, il fait encore sa bourde hebdomadaire sur une sortie. Pour le reste, attentif, soutient bien sa défense en relançant vite, intelligemment et avec précision.

Crasson : 6. On ne l'a pratiquement pas pris en défaut, même quand Ribus est entré au jeu. S'est de plus efforcé de combiner avec Mornar et avec Lovré et s'est trouvé à l'origine de quelques beaux mouvements. Est par contre resté confiné dans son secteur : peu de présence offensive, mais aurait-ce été nécessaire ou souhaitable ?

De Boeck : 6. Un bon match de the other GDB, attentif, opposé à un Kaklamanos qui joue lui aussi sans arrêt des bras. Évidemment, on trouvera encore à redire sur le nombre de fautes qu'il commet, mais avec au sifflet quelqu'un d'attentif

lui aussi et d'impartial, il n'a rencontré que peu de problèmes. Auteur aussi d'un joli but de la tête et de quelques sorties intéressantes.

Ilic : 6. The tower. Moins en vue que De Boeck, il est quand même extraordinaire dans son placement. Lui et Hasi se trouvent les yeux fermés.

Deschacht : 7. Une fois de plus, Plasticsson a été d'une agressivité incroyable. Dommage que Seol ne répond pas plus à sa débauche d'efforts, tant défensifs qu'offensifs.

Lovré : 5. Moins précis que sur ses dernières sorties, il semble peu à l'aise quand il s'agit de mener un jeu de contre comme ce fut le cas aujourd'hui.

Hasi : 7. J'en ai causé plus haut : il apporte de la sérénité et sa technicité nous donne une plus grande inventivité dans l'entre-jeu.

Baseggio : 7. Nettement plus à l'aise avec Hasi à ses côtés qu'avec VDH, il s'est retrouvé en plus dans une situation où le cours du jeu lui permettait de disposer de plus d'espaces pour s'exprimer. Son assist sur le but de Mornar est digne de figurer dans le grand livre.

Seol : 4. Décevant. Il a vraiment participé au jeu pendant une dizaine de minutes en seconde mi-temps. Sur cet intervalle, il a montré que passer son back reste pour lui un jeu d'enfant... Mais alors que l'on a si souvent reproché à d'autres joueurs de

procéder à la carte, franchement, pour moi il n'a pas encore ce statut de star incontournable qu'ont eu avant lui des Rensenbrink ou des Degryse. Dès lors, il n'a pas encore le droit de se dissimuler comme il le fait trop. Je ne sais pas comment on dit "bite the bullet" en coréen, mais c'est l'intention qui compte !

Mornar : 8. Deux buts, dont un annulé injustement, un sens du football phénoménal, une activité qui ne l'est pas moins, une technique qui sidère les défenseurs par son inorthodoxie... Je rigolais avec Beyourself et Math d'un crochet où il doit faire quatre longues enjambées pour retrouver le ballon : mais il faut se rendre compte qu'un défenseur est aussi étonné que nous de le voir faire des trucs pareils.

Jestrovic : 7. Auteur d'un assist merveilleux de classe et d'intelligence sur le but annulé de Mornar, Jestrogoal mange son pain noir, un peu comme De Bilde l'a mangé en début de saison, et dans le même rôle ingrat. Même s'il ne marque pas, il fixe deux défenseurs centraux tout au long du match, se bat, vient chercher le ballon dans notre camp, dribble, donne des passes... Refuser de voir ça et s'attarder sur des dribbles manqués ou sur des pertes de balle évitables, c'est aussi refuser de voir que le schéma de jeu mis en place l'oblige à jouer un football très dur et à haut risque.

De Bilde : 20. Quelle note lui donner ? Il joue 6 minutes, crée 3 situations dangereuses... On peut se passer de lui dans ce genre de matches. Pas quand on devra faire le jeu, et sous aucun prétexte.

Kolar : 11. Remplacerait avantageusement Seol dans l'état actuel des performances de notre star coréenne. Dans une équipe qui se cherche toujours, Seol apporte trop peu : on attend d'une star au moins un éclair significatif (c'est à dire goaléisant) par mi-temps, or on est loin du compte. Sur ses quelques minutes de jeu, Kolar a démontré qu'il représente une alternative parfaitement valable sur l'aile gauche, même s'il est plus médian qu'ailier, à l'opposé de Seol.

Mac Donald : 43. Première touche de balle, lob au-dessus d'Herpoel, ballon juste à côté. Dommage évidemment, mais sa capacité à comprendre le jeu et à s'intégrer dans les schémas mis en place, même quand il entre au jeu pour faire tourner la pendule, me font entrevoir un avenir brillant pour ce très jeune homme trop vite relégué sur le banc.

Coaching : risible. À la 80ème, Kolar remplace Jestrovic, à la 86ème, De Bilde remplace Mornar, à la 89ème Mac Donald remplace Baseggio. C'est vraiment n'importe quoi. Les remplacements suivants auraient permis de ne pas désorganiser l'équipe sur les 10 dernières minutes : 80ème, De Bilde pour Jestrovic, 86ème, Mac Donald pour Mornar, 89ème Kolar pour Baseggio. Cela aurait permis d'éviter des permutations stupides entre joueurs, ai-je la faiblesse de croire.

Bah, rencart contre l'Antwerp, avec toujours le même challenge : jouer avec la même équipe et se retrouver dans l'obligation de marquer vite sous peine de devoir faire longtemps le jeu, sans compter que ça devient mission impossible si on encaisse avant de marquer. Ou alors, puiser dans le vivier créatif, qui est bien présent, comme l'a montré la composition de fin de match, ou encore... le match de réserves de vendredi.

RSCA – Antwerp FC : 4-1
16/02/2003

ABSTRACTION FAITE DU RÉSULTAT…

Mission accomplie. Le Sporting devait battre l'Antwerp, comme il devra livrer une bonne prestation, nécessairement très solidaire, jeudi à Athènes, comme il devra battre Mouscron en Hainaut dimanche prochain, etc.

Je ne sais pas où Superené était allé chercher son pronostic de 12-2, et j'ai beau creuser, je ne trouve pas, à moins qu'il ne s'agisse des douze poils qui pendouillent du catogan de Goots, pour les deux peluches qui traînent encore à l'avant ? Qui sait ? Qui peut prétendre déchiffrer les insondables méandres de l'esprit superenatien, qui oserait s'avancer à prévoir quels oracles ébahis sortiront un jour du twist déchaîné de ses neurones survoltés, qui s'aventurerait à trouver une justification logique à la trépidante ketchup-dance de ses méninges en délire ? Qui ? Qui ? Madame Vanden Stock, tu dis ?.. Ouais bon, allez, c'est bon pour une fois, passons au match.

Depuis le temps que j'en rêvais, la météo s'était enfin adaptée au fait que je me suis fait faire des lunettes solaires avec une dioptrie adaptée, et c'est donc avec une satisfaction dont tu ne mesureras la portée que quand tu seras plus grande, que j'ai masqué, ma chérie, la braise virevoltante de ce regard qui a déjà tant fait pour alimenter tes fantasmes, en posant sur le froid plastique de mon siège, cette partie de moi-même que tu peux contempler sans te servir d'un miroir, petite veinarde.

Froid et ensoleillé donc, que ce dimanche après-midi, avec une partie du terrain glacée comme la face cachée de la lune, tandis que l'autre, chauffée par un soleil qui perd petit à petit

de sa timidité, paraissait plus sympathique à jouer. Une déception, d'emblée : pas de Gilles De Bilde sur le banc. Problème au genou paraît-il : j'espère su plus profond de moi-même que ce n'est que ça. D'emblée, aussi, une satisfaction, puisque, avec Besnik Hasi à la manoeuvre et Goran Lovré toujours dans un rôle hybride, Broos avait enfin renoncé à la multiplication échevelée des médians défensifs qu'il nous avait infligée depuis quelque temps.

Un excellent début de match d'ailleurs de Hasi, qu'il confirmera tout au long de la première mi-temps : énormément d'appels de balle, un placement sans faille et une dsitribution du jeu comme on n'en avait plus vu depuis longtemps. Si on ajoute à cela que, durant tout le match, il se comportera en patron, organisant l'entre-jeu du geste comme de la voix, rectifiant le jeu de position de ses coéquipiers, on constatera que nombreux seront ceux qui l'auront découvert avec étonnement dans un rôle bien différent de celui du cadet des Twinklets que Mémé nous avait servi avec entêtement la saison passée.

Et pourtant... Pourtant la première mi-temps se déroulera sans que le Sporting se crée l'ombre d'une occasion de but : à la rentrée aux vestiaires, le marquoir indiquera 3-0 sans pour autant que nous ayons été dangereux. Un premier but en effet par Jestrovic ou par Hasi (ma religion n'est pas faite là-dessus) sur un coup franc lumineux de ce dernier. Un deuxième but comme dans le livre, sur un coup de tête de Tihinen pour dévier un coup franc tout aussi précis de Besnichou, toujours lui. Et enfin, le Jestrogoal dans toute sa splendeur : un dégagement aussi anodin que peu orthodoxe sur lequel il se jette comme un affamé sur un morceau de lard, une passe latérale pour lui-même sur la ligne du rectangle et un tir soudain et violent du gauche au ras du piquet. La messe était dite, et on n'avait même pas vu de crucifix...

La deuxième mi-temps sera un peu plus construite, notamment quand entreront Aruna pour un Mornar peu à son affaire et Kolar pour un Seol que ce match avait l'air d'ennuyer pour ne pas dire plus. L'un et l'autre apporteront un poids non négligeable sur les flancs pour fixer des défenseurs latéraux auxquels le but de Goots - m'enfin, mais on vous l'avait pourtant dit ! - avait donné un peu d'ambition.

Fin de match sans histoire donc, avec un penalty provoqué et tiré par Jestrovic dans son style habituel, bien connu et qui fait mouche à tous les coups, pour rétablir l'écart après le but de Goots - m'enfin comment est-ce possible, vous le saviez pourtant.

A partir d'ici et jusqu'à plus bas, cotcotcodaque, donc si ça t'enchose, va donc te chercher une bière dans le frigo, et profites-en pour ramener des chips et le programme tv. Quoi ? Non merci, rien pour moi, après les notes :

Zitka : 6. Autoritaire la plupart du temps, il parvient quand même à faire une gaffe par match. Ce coup-ci, elle fut réparée par Crasson qui réussit à dégager un ballon qui filait droit dans le but après une bêtise, mais une bêtise, mais alors là, une grosse bêtise de Zitka. Pourtant, il est impeccable sur tout le reste du match, y compris dans sa relance, et c'est sans doute faire peu de cas de l'état du terrain que de lui reprocher ses mauvais appuis sur le goal de Goots - mais crotte, quand même, comment est-ce que vous faites votre compte pour qu'à chaque match contre nous...

Crasson : 7. Excellent match du Berre, très présent, cherchant la combinaison avec Lovré et Mornar, impeccable

défensivement comme offensivement. Dans cet état de forme, toi, tu ne pars pas, t'as pigé, Berre !!

Tihinen : 7. On a retrouvé le rocher, et c'est maintenant qu'on a pu voir comme il nous avait manqué. En plus, il marque un but d'une grande pureté, et en plus d'en plus, ses relances s'améliorent nettement.

Ilic : 5. Décevant. Du moins par rapport aux prestations auxquelles il nous a habitués. Pas tellement défensivement, où il fut égal à lui-même, mais dans sa relance qui souvent manqua de précision, à moins qu'il ne se fasse prendre le ballon dans les pieds, lui, dans le rôle ingrat de l'arroseur arrosé.

Doll : NC. Monté au jeu en remplacement d'Ilic et sous un tonnerre d'applaudissements. Welcome back, Oli, tous nos voeux t'accompagnent !

Deschacht : 6. Plasticsson tient la forme de sa vie. En première mi-temps, il dégoûtera totalement Yattara, tout en s'autorisant plus d'une montée intéressante, qui auraient dû bénéficier de plus de soutien de la part de Seol. En deuxième mi-temps, il sera confronté à Mussa, un cadeau encore plus empoisonné que son prédécesseur et qui le fera plier sans pour autant parvenir à le faire vraiment rompre. Qu'on ne se trompe pas : il n'a pas la classe naturelle d'un Kolar par exemple, mais à force de persévérance, de travail et d'une concentration de chaque instant, il apporte beaucoup à l'équipe et pourrait se hisser au niveau atteint jadis par un Philippe Albert, lequel n'était certainement pas plus doué que lui au départ de sa

carrière. Techniquement il me paraît d'ailleurs en net progrès, surtout du point de vue de son jeu de passe.

Lovré : 5. Pas mal de difficultés techniques sur cette pelouse changeante, pas mal de problèmes aussi à trouver sa place entre VDH et Mornar, pas mal d'interventions de coaching attendues mais qui ne viendront guère donc. Pas mal de fébrilité aussi à l'approche du rectangle : un but lui ferait certainement le plus grand bien, mais euh, bon, quoi, qu'il ne compte pas sur nous pour aller l'inscrire à sa place, enfin...

VDH : 4. La vache, il nous l'a refait. Défensivement peu à son affaire, offensivement carrément effacé ou imprécis comme en ses jours les plus anthuenistes... Est-ce la présence de Hasi ? Est-ce l'absence de Baseggio ? Est-ce la proximité du match à Athènes (au moins lui, ça doit le faire rêver, ça !) ? Est-ce plique-moi, je pige pas comment il peut être aussi irrégulier...

Seol : 3. S'il n'y avait eu que la première mi-temps, je lui aurais collé un 0. Je trouve ça honteux de la part d'un joueur de sa classe, avec un physique aussi affûté, de se cacher ainsi durant toute une mi-temps. Pas un appel de balle, pas une tentative de combiner avec Deschacht, pas un dribble réussi, pas un centre digne d'intérêt. À mon avis, il s'est fait remonter les bretelles au repos, car son début de deuxième mi-temps fut nettement plus intéressant, et c'est d'ailleurs là qu'il se prend ses 3 points, jusqu'à son remplacement par Kolar.

Kolar : 7. Il n'a joué qu'un quart d'heure, mais quelle présence, quel engagement mis au service d'une technique

époustouflante. La star de la saison prochaine si on daigne le faire jouer, le faire jouer, le faire jouer et jouer et jouer et jouer...

Mornar : 4. Une déception sur ce match, et c'est d'autant plus dommage que c'est rare. Peut-être des difficultés avec l'état du terrain, une fois gelé et bondissant, une fois ramolli. À revoir indiscutablement, car je me refuse à l'accabler sur ce seul match.

Aruna : 6. Bonne rentrée en équipe première après ses trois buts avec les réserves. À noter quand même, qu'il s'est retrouvé d'emblée sur la partie du terrain que le soleil avait dégelée, ce qui lui a permis d'exprimer sa puissance physique sans retenue. Une anecdote quand même, pour illustrer le fait qu'il n'est pas simple, le rôle du dribbleur fou : (1) il part en dribbles dans la box, puis tire à côté alors que plusieurs de ses partenaires paraissaient mieux placés; colère de Hasi; (2) un peu plus tard, il se défait de son arrière puis, de la ligne de fond, adresse un de ces centres en retrait à ras de sol qui sont au football ce qu'une gazette pliée est à une mouche; loupé incroyable de Jestrovic, puis tir de Hasi dans le plafond du B4. "Quand tu veux le faire seul, ça doit être but; quand tu exiges le ballon d'un autre, ça doit aussi être but".

Jestrovic : 9. Il est partout à la fois, il ennuie (au bas mot...) les arrières adverses sans arrêt, il met deux buts et demi. Je ne sais pas pourquoi je lui enlève un point... Ah si, ce loupé sur le centre d'Aruna, sans doute trop facile à mettre dedans. D'ailleurs, selon des sources généralement bien informées et dignes de foi, la bobonne de Superené l'aurait mis dedans,

celui-là. Et après, on s'étonne que le Super en question se viande dans ses pronostics... Sabotache !!!

En résumé, le groupe est enfin apparu très soudé et très solidaire. On n'a pas cette classe offensive que l'on a souvent connu au Sporting, mais défensivement, on a été plus que correct. Tous les espoirs sont donc permis puisqu'on ne s'attend pas à devoir faire le jeu sur la route de Séville... Rendez-vous au Clubhouse jeudi soir, à moins que tu ne préfères la fiesta à Jordi à Louvain, ou alors qu'une expérience à la grecque ne te tente, petit coquin...

Notes postliminaires :

Nous manquons de génie, mais j'ai quand même noté des points positifs :

1. La très bonne prestation d'Hasi. Depuis le temps qu'on râle parce qu'il est nul comme demi-défensif, eh bien, cette fois, il a joué dans un rôle de patron, aussi étrange que ça puisse paraître, et il a tenu sa place et même plus que ça.
2. Jestrovic : la forme revient, la hargne et la technique sont toujours là. J'aurais même imaginé qu'il avait plu à Lozano...
3. Kolar et Aruna : 40 minutes de temps de jeu à eux deux, c'est un progrès indéniable. Les créatifs se refont une place au soleil, ai-je l'impudeur de croire.
4. Les phases arrêtées : on marque des buts là-dessus aussi, et ils ont autant de valeur que les autres, même si on préfère évidemment une phase de jeu collective, bien enlevée, précise et tout et tout.

Oups... Avec mes excuses les plus plates et toute mon auto-flagellation :

Besnichou : 8. Beaucoup de présence, de précision et d'inventivité. Il a pu compenser son manque de vitesse personnel par la justesse de son observation et la précision de sa passe. Possiblement une solution à une partie des maux du Sporting : en l'alignant à une place de demi-offensif, on comble un vide au milieu du jeu. En le voyant jouer, je pense que j'ai pigé ce que l'on a reproché à Oppergod, qui fonctionnait plus en tant qu'avant-centre en retrait qu'en tant que milieu offensif.

Quant à Seol : Gus me disait hier qu'il avait fait beaucoup de travail défensif, ce qu'écrit aussi Dodo dans sa dh préférée. Et moi ça me laisse un goût de trop peu : en admettant que j'aie eu le soleil dans les yeux et qu'ils aient raison, ce n'est pas ce travail défensif qui a empêché Yattara d'abord, Mussa ensuite de venir essayer de mettre la pression sur Deschacht. Par contre, ce qui est clair c'est que, offensivement, il ne fut jamais disponible en première mi-temps; que plus jamais, il ne déborder son back pour centrer comme il sait si bien le faire, de presque la ligne de fond; qu'à certains moments, il semble trimballer un spleen et une espèce de ras-le-bol difficiles à digérer de la part de quelqu'un comme lui.

Panathinaïkos – RSCA : 3-0
20/02/2003

MADEMOISELLE ! UN BOERENKOOL BIEN SERVI, S'IL VOUS PLAÎT !

– Désolé, Monsieur, nous avons tout vendu jeudi soir. Il nous reste de la feta et du dzadziki si vous aimez...

S'attarder sur un bâclage, c'est aussi intéressant que de danser le sirtaki quand on a des problèmes aux adducteurs. Critiquer une composition aussi peu intéressante que celle dont "on" nous gratifia à Athènes, c'est perdre l'espoir de voir notre très docte staff technique n'aligner que des attaquants jeudi prochain. Or ce serait certainement quelque chose à faire, puisque l'on se prive d'attaque quand il s'agit de défendre. D'autant plus que l'adversaire ne m'a pas impressionné, loin de là. Avec son physique d'aide-comptable, l'entraîneur Marc Arian a construit une équipe à son image : organisée, volontaire et disciplinée, à défaut d'être inventive. Personnellement, je n'ai pas bien compris pourquoi on n'avait collé personne aux basques de Basinas, mais bon...

Le problème de base sera certainement qu'après avoir loupé le match aller, on va certainemnt encore bâcler le match retour, tant nous avons pris depuis quelques saisons cette habitude belgo-belge d'abonder dans les "à quoi bon ?", "tu rêves, là...", "on est trop ceci et pas assez cela..." etc.

Dommage parce qu'avec un jeu un peu plus explosif, et surtout à ras de sol sur un terrain qui ne ressemblerait pas à un patatenveld, on pourrait encore espérer à défaut d'y croire tout à fait.

Mon équipe pour jeudi prochain, donc :

De Boeck
Mornar - Aruna - Hasi - Hendrikx
Mac Donald - Martens - De Bilde - Kolar
Jestrovic - Guerk

De Boeck au goal ? Zitka a fait deux erreurs ; il est jeune et il faut lui faire payer ça cash, suivant les récentes habitudes prises par la Maison. De plus, De Boeck sera sûrement plus utile au goal que dans le jeu.

Hendrikx au back gauche ? Eh bien, il fut un des rares à jouer son match, hier soir, avec conviction et de plus, avec Kolar il bénéficiera d'un soutien un peu plus actif que celui que lui a offert Seol.

Bon, décotes de maille :

Zitka : 4. Deux bêtises qui coûtent autant de buts. Son entente avec De Boeck est tout sauf bonne... Bizarre, j'ai dit bizarre ?

Crasson : 5. Un des rares à avoir joué, à y avoir cru. Manqua d'appui mais sans doute aussi de vista dans sa mission offensive... Offensive, j'ai dit offensive ?

Tihinen : 5. A essayé de tenir l'axe de la défense à lui tout seul, sans y parvenir.

De Boeck : 1. Pourquoi un point, d'ailleurs ? En faute sur le premier but, en faute dans son rôle de capitaine, régulièrement passé, mal positionné... "Red KV" n'a pas besoin d'un public relation ?

Ilic : 2. Si je mets un point à De Boeck, je dois lui mettre deux, mais le coeur n'y est pas. À sa décharge, probablement blessé.

Doll : 3. Bof...

Hendrikx : 6. C'est sans doute bien vu de le faire jouer à l'extérieur, ne serait-ce que pour lui épargner les quolibets de son très intelligent fan club. Pelé, par exemple, évoluait dans un autre registre, mais soit... Hendrikx aura fait son match, avec le déchet qu'on lui connaît, avec aussi quelques belles actions qui le firent briller comme un diamant rare parmi le reste.

Lovré : 5. Toujours dans ce rôle étrange, assis entre deux chaises, s'est quand même débrouillé pour tenter de contrer, presque seul, l'entre-jeu athénien, et a même réussi à donner deux ou trois ballons à Jestrovic. Cinq points, donc, on a appris à se contenter de peu, même s'il doit bénéficier de circonstances atténuantes, à preuve :

VDH : 1. Un point pour avoir compris qu'il ne servait à rien de chercher un Jestrovic perdu dans une forêt de géants et que les passes en retrait étaient plus sûres. Pour le reste, systématiquement en retard dans ses interventions,

systématiquement pris quand il arrachait à grand-peine un ballon.

Bas : 3. Mauvais comme je ne l'avais jamais vu. Manquant évidemment du soutien le plus élémentaire en la personne de VDH, il aura quand même eu le mérite de (mal) tenter sa chance à deux reprises. Sinon, un coup franc bien placé, mais mal tiré, point barre. Le grand psychologue des banquettes ainsi que le grand capitaine sans peur et sans reproche auront pu mesurer comme il est sain et constructif de s'attaquer à un joueur doué mais sensible par voie de presse...

Seol : 1. Je veux arrêter de le mettre en cause. Mais alors, je veux aussi que l'on cesse de le confiner dans un rôle archi-défensif qui lui va comme un tutu irait à Mimiche. Bon sang, on n'a pas encore assez de défenseurs sur le terrain comme ça ?

Jestrovic : 5. Admirable d'abnégation, mais mal à l'aise sur le champ de patates. N'a jamais réussi à se défaire valablement du marquage exercé sur lui par l'arrière-garde grecque.

Aruna et Mornar : NC. Débarquer dans un pareil naufrage à vingt minutes de la fin, merci du cadeau.

Broos et le reste vont sans doute se réfugier derrière les défections de Hasi et de Deschacht, soient deux joueurs qui étaient considérés comme des utilités en début de saison. L'arbitrage fut en effet correct...

Notes postliminaires :

Hasi : -5. Honteux de se découvrir des problèmes aux adducteurs après avoir accepté une sélection. À moins que les adducteurs ne cachent autre chose évidemment : un Albanais dans une équipe étrangère venant défier des Grecs ?!?

Kolar : -10. T'as pas encore fini de faire tous les déplacements à l'œil et d'assister gratos aux matches, Martin ? Il serait temps que tu commences à gagner ta tartine comme tout le monde, hein, fieux !!!

Les terrains grecs ont toujours posé problème : hyper-durs et bosselés quand il fait sec, une bonne drache les transforme en bourbiers. C'est pour tout le monde d'accord, mais une équipe qui a l'habitude de jouer sur un terrain correct a tendance à garder la balle au sol et est donc défavorisée sur ce genre de surface.

Or si tu as noté, les Grecs jouent d'une façon très aérienne. Je le répète, sur notre terrain, et pour autant que des De Bilde, Aruna et Mac Donald trouvent grâce aux yeux de qui tu sais, on pourrait assister à un scénario surprenant : la défense centrale athénienne, c'est dur, grand, mais pas très fin, si tu vois ce que je veux dire...

Excelsior Mouscron – RSCA : 1-0
23/02/2003

LIVE FROM THE CAGE À POULES

Et alors on est arrivé à Mouscron, fiers comme Artaban, dans la Renémobile brillante de mille feux. Son propriétaire l'avait bichonnée avec un soin particulier pour l'occasion, sachant qu'il allait se voir attribuer le privilège tout particulier de trimballer la Diva jusque dans les tréfonds du Hainaut occidental...

Et puis on a acheté et dévoré une saucisse arrosée de ketchup et d'un coca parce que leur bière sans alcool, ils peuvent se l'utiliser comme lavement, puis on est passé à la fouille, sans dire "C'est Dechirator que tu touches, là, ma grosse". C'est seulement alors que l'on a pu découvrir toute l'étendue qui sépare le Moyen-Age du vingt-et-unième siècle : tu imagines des gradins hauts de sept marches, avec par-devant, un grillage qui arrive à la hauteur du nez de De Boeck, garni de pointes en métal. Si jamais une pitch-invasion te tente, sois certain que grâce à elle, tu pourras entamer par la suite, une belle carrière de sopranette. Par-dessus le grillage en question, tu as droit à des fenêtres, délimitées latéralement par des poteaux, surplombées par le cul de panneaux publicitaires qui, s'ils sont du même tonneau que ceux que tu peux admirer en face, te font surtout craindre que l'on te prenne en photo avec ces horreurs au-dessus de la tête. En parlant de la tête, elle est protégée de l'éventuelle vindicte du réchauffement climatique par un toit, si, si je t'assure... Si tu ajoutes encore des grillages latéraux pourvus de sas, tu te rends compte que tu t'apprêtes à regarder un match dans des conditions qui feraient frémir les Talibans emprisonnés à Guantanamo...

Puis la rencontre commence, avec un Sporting dans une composition enfin raisonnable à défaut d'être enthousiasmante : bien sûr, on revient de loin mais un entre-jeu composé de VDH et de Baseggio en charnière centrale, ce n'est toujours pas ce qui te pousserait à décorer de guirlandes le poulailler dans lequel tu es parqué. Et évidemment qu'on a appris à se satisfaire de peu, mais avec Mornar et Jestrovic en pointe, avec un entre-jeu qui joue toujours aussi bas et avec les flancs bien verrouillés par un adversaire qui a déjà regardé la télévision, on a vite pigé qu'on allait pas assister à une pluie de buts, d'autant plus que De Boeck allait encore cueillir des pâquerettes en laissant tout le boulot à Tihinen, lequel se faisait vite surprendre par Mpenza.

En dehors de ce but, d'ailleurs, la première mi-temps allait s'achever dans l'indifférence générale : le Sporting jouait lentement comme d'habitude, et pour des raisons bien connues. Il est bien beau en effet, de souligner l'assiduité et la motivation de certains aux entraînements. Encore serait-il intéressant que l'on y répète quelques mouvements : on contrôle, on lève la tête, on tente la passe avant que l'adversaire ait compris. Malheureusement, le temps de lever la tête, et pour peu qu'il ne soit pas totalement bénet, l'adversaire en question a pigé. Dès lors, la seule solution consiste à jouer latéralement ou en retrait. Ces derniers matches, seul Hasi levait la tête avant de contrôler, comme le faisait dans un passé déjà lointain, Gilles De Bilde. Cela n'a pas eu l'heur de plaire : banquette, Besnichou !

La deuxième mi-temps fut un peu plus attrayante : pour accélérer le jeu, on se mit à porter un peu plus le ballon, à dribbler pour trouver ensuite plus facilement un partenaire. Le jeu y gagna en intensité, et le Sporting se créa enfin quelques occasions, qui ne suffirent pas hélas, à combler le but encaissé en début de match.

Une défaite peut-être pas foncièrement méritée, mais qui croyait encore à la victoire après le but d'ouverture des Mouscronnois ?

Quelques mots encore sur les accessoires : le ballon avait l'air en bon état. Le terrain par contre, ressembla très vite à une accumulation de mottes de terre. Avec les tribunes pourtant ouvertes sur les côtés, qui facilitent l'aération de la pelouse, c'est critiquable pour le moins. Mais l'arbitrage fut encore pire que le jardinage : d'un laxisme incroyable en première mi-temps, il laissa les Mouscronnois pratiquer un jeu d'une dureté scandaleuse et accumuler les fautes d'une manière invraisemblable. Comme de plus, la première carte jaune échut encore à Jestrovic pour un machin totalement anodin, on peut continuer à se poser énormément de questions sur les arbitres belges.

Ce n'est probablement pas à cause d'eux si nous perdons des matches ailleurs qu'à Bruges. Mais c'est franchement désagréable de les voir aussi imprécis, aussi peu cohérents, aussi peu respectueux de règlements pourtant clairs... Quoi ? Un penalty ? Ah ben ouais : vers la fin du match, Vidovic capte un ballon des deux mains pour le transmettre tranquillement à Vandendriessche... Difficile à voir pour l'arbitre sans doute, mais bon, en cette période de tournoi des VI Nations, j'ai pu apprécier la classe du geste.

Cot-Cot-Cot-Cot (c'est de circonstance) :

Zitka : 5. N'a pratiquement rien eu à faire. Un peu malheureux sur la tête de Mpenza, mais s'il l'avait eue, il aurait vraiment été très... heureux.

Crasson : 6. Son match, comme d'habitude. S'est souvent porté à l'offensive en seconde mi-temps.

De Boeck : 4. Meilleur qu'à l'accoutumée, avec même quelques incursions dans le camp hennuyer. Je lui aurais mis 5 s'il avait été plus attentif sur le goal mouscronnois.

Tihinen : 5. Toujours aussi fort sur l'homme, mais sa relance a accusé quelques faiblesses.

Deschacht : 7. Le seul à vraiment jouer à un niveau digne du Sporting. Pugnace et le mot est faible, offensivement dangereux, défensivement souverain. Eprouve visiblement un problème physique, ainsi qu'il est apparu durant le repos : il n'a décidé de reprendre le jeu qu'après avoit trottiné sur la pelouse... Remplacé à quelques minutes de la fin par Seol, alors que Kolar descendait d'un cran.

Aruna : 6. Sa manière d'effacer un homme continue d'impressionner, et il fut cette fois nettement plus collectif que par le passé. Toutefois, c'est une des victimes du système, pour autant que l'on puisse parer de ce nom le machin à Hugo : systématiquement désormais, nos adversaires bloquent les flancs par une double couverture, avec un joueur sur la profondeur et l'autre sur la largeur.

VDH : 4. Inexistant en première mi-temps, il déploya un peu plus d'activité en deuxième. Mais son jeu de passe fut à nouveau d'une médiocrité criante : son nouveau tic est de passer la balle en arrière. Or comme il a le contrôle difficile,

l'entrejeu adverse a vite fait de se jeter sur l'arrière à qui la passe est destinée...

Baseggio : 6. Un bon match, durant lequel il remplit bien son rôle de médian offensif, tout en faisant de gros efforts offensivement. Deux coups-francs qui passent de peu à côté, mais sur les corners, comment se fait-il que l'on n'arrive pratiquement plus jamais à trouver sa tête ?

Kolar : 5. Je lui aurais donné 6, mais sa fin de match fut tristounette, ce que je mettrai sur le compte de la fatigue : c'est la première rencontre complète qu'il dispute depuis bien trop longtemps. Dans un autre registre qu'Aruna, mais aussi intéressant. À une belle occasion de but en deuxième mi-temps, qui aurait sans doute mieux terminé s'il avait porté plus de poids sur son ballon.

Seol : NC. Entré en fin de match. Je refuse de lui attribuer une note sur un temps de jeu aussi court, mais deux mouvements m'auront suffi : il n'est toujours pas au niveau qui fut le sien en fin d'année passée.

Mornar: 4. Il ne parvient pratiquement plus jamais à passer son homme alors que c'était un de ses grandes forces... Décevant malgré sa grande activité.

Jestrovic : 6. Au four et au moulin comme d'habitude... Il fait bien ce qu'on lui demande de faire visiblement. Mais je préférerais le voir marquer des buts, et donc, jouer vraiment en pointe...

Bah, une nouvelle défaite, et une deuxième place qui du coup prend du plomb dans l'aile... Virer Broos ? Je ne suis pas le président du Sporting, mais si je l'étais, il aurait déjà fait son sac depuis longtemps : à force de toujours tout changer, plus personne ne se trouve... Et après, il va s'étonner qu'on le cherche ?

RSCA – Panathinaïkos : 2-0
27/02/2003

LE BELGE SORTANT DU TOMBEAU

Tu l'avais déjà entendue ? M'en fous, je te la resers : "En football, tout est possible : un mauvais entraîneur, des mauvais joueurs, une mauvaise direction, des mauvais rapports entre les joueurs et l'entraîneur, puis livrer une telle prestation... Il faut le faire ! Mais cela signifie aussi qu'il convient de relativiser tout ce qui a été dit ces dernières semaines."

Soulagement certain dans le chef d'Hugo Broos donc : après une deuxième mi-temps où le Sporting paraît s'être enfin libéré de toute une série de problèmes qui l'empêchaient de développer un football honorable, c'est légitime. Revanche sur les critiques, peut-être, encore que quand il ajoute un peu plus tard "Cela ne signifie pas que tous nos problèmes sont résolus, il nous appartiendra de confirmer au cours des semaines qui viennent", il reconnaît implicitement que les critiques n'étaient pas infondées.

C'est surtout le changement de ton que j'aurai apprécié : après avoir balancé certains des joueurs dans la presse, après s'être plaint du fait que le noyau avait été choisi sans qu'il fût consulté, ce retour à plus de solidarité, cette implication des joueurs mais aussi de la direction, sans s'oublier lui-même dans le compliment, dans la bonne fin de match livrée par le Sporting, mettent du baume sur pas mal de cicatrices qui restaient béantes avant le match.

Mais on a craint le pire : durant toute une mi-temps, les joueurs se sont cherchés en se trouvant rarement. Pourtant le jeu du Sporting s'est amélioré, s'est lié petit-à-petit tout au

long d'une mi-temps, avec les couacs inévitables que cela implique, avec aussi quelques mouvements qui enfin se dessinèrent. À croire que ceux qui étaient sur la pelouse n'avaient que trop rarement joué ensemble...

Frappant aussi le manque de confiance qui habitait encore certains : quand on voit un garçon aussi doué que Baseggio donner aussi mal un coup franc, se tâter avant de risquer un tir, quand on voit un Aruna finir aussi pauvrement une action qui aurait mérité mieux, on ne peut que s'interroger. Qu'est-ce qui a pu faire que des joueurs comme eux se mettent à avoir peur de leurs ombres ?

Désolé, Hugo, mais je continue de te mettre en cause là-dessus. Les entraînements ne peuvent pas servir qu'à entretenir la condition physique. Un entraîneur qui a quelque chose à dire à un joueur n'est pas supposé le faire via la presse. Faire le contraire, c'est apporter de l'eau au moulin de ceux qui ne rêvent que de deux choses : quelques bons scandales au Sporting, ou alors l'arrivée de l'une ou l'autre star embauchée à grands frais, voilà bien de quoi faire vendre les canards, mmmm... Bon, on va tirer un trait sur ce passé, et prendre confiance !

Ceci dit, tout ne fut pas parfait : on marque tard dans le match, sur une phase arrêtée, puis sur un cafouillage dans le rectangle. La conclusion vient d'elle-même : nous avons encore souffert, pendant au moins la première mi-temps, de ce manque de créativité que l'on a déjà si souvent reproché au Sporting des deux dernières saisons.

Par la suite, on a pu remarquer qu'Aruna se décalait de plus en plus souvent au centre du terrain, reprenant sporadiquement, et pas mal d'ailleurs, le rôle vacant depuis trop longtemps de médian offensif. Et à chaque fois, le Sporting jouait d'un seul

coup plus vite, avec des ballons terriens qui finirent par avoir raison de la résistance athénienne.

Bah, la Route de Séville s'achève là pour nous... Tant pis pour le mobilhome avec les Chiloubabes : on va le mettre sous bâche pour l'année prochaine, et les babes, ben, euh... vous inquiétez pas, ça va aller !

Je m'en voudrais de ne pas dire encore un petit mot de l'arbitrage : décidément, c'était la journée du baume au coeur. On a pu se rassurer en effet : il n'y a pas qu'en Belgique que sévissent des péquenauds d'un niveau indigne. Tout le répertoire y est passé : coups de sifflet à contre-sens (Eh, Herbert, c'est la première faute qui doit être sanctionnée...) mansuétude sur des fautes dures, sévérité sur des broutilles, incompréhensible acceptation de la façon de laquelle le keeper (très bon d'ailleurs, qu'est-ce qu'il a sorti, ce salaud !!) Nikopolidis a gagné au moins cinq minutes de jeu... On avait hérité de la fine fleur.

Mais bon, ce n'est pas sa faute si nous sommes éliminés, c'est clair : en acceptant le match de jeudi passé comme un off-day, on avait tout à gagner, on aurait dû monter sur le terrain avec plus de confiance en soi. Parce que Panathinaikos sans Kolkka pour venir embêter l'arrière-garde adverse, c'est les couleurs et le jeu de Lommel. Si l'on excepte Olisadebe et Nikopolidis, aucun joueur grec n'aurait la stature pour s'imposer au Sporting : Liberopoulos aurait mérité d'être exclu à plus d'une reprise. Il ne terminerait aucun match en Belgique, sauf dans les rangs de Bruges peut-être. Quant à Basinas, il m'a paru bien terne, en dehors d'un coup franc qui filait droit dans la lucarne si Zitka n'avait pas été aussi attentif.

Tu veux des cotes ? Ch'sais pas trop là... J'ai parfois le sentiment que tu es d'une telle paresse que tu ne lis que ça... En plus je suis pas de bonne humeur : on a loupé le coche et ça m'agace...

Didier : 6. C'est grâce à lui qu'on a pu disputer les prolongations de la troisème mi-temps. Il n'est entré vraiment dans le match que fort tard, mais il a fait ce qu'il avait à faire. On a notamment pu remarquer une très belle tournée.

CFC of IRC : 5. Manque encore de temps en temps un peu de tolérance et d'acceptation des autres. En progrès néanmoins surtout depuis qu'il est obligé de se modérer lui-même.

Khrys : 2. D'une lenteur exaspérante : quand on met une heure pour aller rechercher une voiture qui est à cinq minutes, on ne mérite pas une autre cote. Mais quand donc va-t-il se décider à s'acheter une paire de rollers ???

Luc : 9. Quelle disponibilité, quelle vitesse d'exécution à la pompe à bière. Espérons que la direction ne tardera pas trop à prolonger son contrat : c'est vraiment l'âme de notre équipe.

Lozano : 1. Je ne sais pas ce qui a pris à la direction de transférer ce petit péteux d'Uccle Sport : il termine les matches sans voix, il assèche tout ce qui traîne autour de lui... Pffft...

Kotsilla : 2. Il ne mérite pas plus, d'ailleurs c'est le numéro d'Ilic. A encore jugé bon d'insulter en rue, des braves gens qui

ne lui demandaient rien... Lamentable : un arbitre un peu plus cohérent lui aurait collé un numéro 5 dans le dos.

Le Môôôf : 6. Sa fin de match fut décevante, avec une fuite sans gloire devant la porte pourtant béante du Gaetany's, euh, de la 3ème mi-temps voulais-je dire. Pourtant, il a joué un bon match, avec l'une ou l'autre très belles Clubhouse-attitudes. À revoir !

Didi22 : 7. Egale à elle-même, en déplacement ou à domicile. Une valeur sûre !

Superené : 0. On ne l'a pas vu, il avait décidé de résoudre par l'absurde ses récurrents problèmes d'hémorroïdes en allant assister au match dans les rangs grecs. Selon une rumeur, il éprouverait des douleurs dans la région infra-lombaire qu'il attribuerait à une cuite à l'ouzo... On espère que sa blessure n'est pas trop grave et qu'il ne faudra pas la cautériser au fer rouge.

Bernadette : 4. Faudrait qu'elle arrête de croire que, sous prétexte qu'on a bu 18.564 chopes au Clubhouse avant de débarquer chez elle ou que le Sporting a livré une bonne deuxième mi-temps, elle aurait le droit de se gourer entre la sauce bolognaise et la provençale hein !! Un peu de rigueur et de concentration seraient les bienvenues ! Heureusement que les pâtes étaient al dente !

Jordi4 : 1. Un toubib qui accepte que son épouse soit malade, c'est une honte. En plus il ne cesse de me harceler... Lamentable !!

J’espère que le Sporting confirmera dimanche soir contre Tcharlerwè : les Zèb’ tentent désespérément de se sauver et ne viendront sûrement pas ici la fleur au fusil. Je ne serai pas là : des obligations professionnelles me retiennent malencontreusement à l’étranger, et j’en profiterai pour faire un tout petit peu de ski.

KRC Genk – RSCA : 0-1
09/03/2003

ILS AVAIENT PAYÉ LES POTEAUX ! © Krez

Pour moi, le but est valable : Lovré regarde, voit qu'Aruna est hors-jeu et sert Kolar. À peine ce dernier entre-t-il en possession de la balle qu'Aruna n'est déjà plus hors-jeu, d'autant plus qu'il s'est clairement arrêté pour ne plus se trouver derrière les défenseurs. Si, au lieu de tirer, Kolar lui avait passé le ballon, il n'aurait jamais été question de hors-jeu, puisque celui-ci se juge **au moment de la passe**.

En l'occurrence, l'erreur ou la mauvaise foi de l'arbitre est flagrante : au moment où Kolar frappe le ballon, Aruna n'est plus hors-jeu, et je ne vois pas ce qui pourrait justifier que le but qu'il marque soit annulé.

Pour continuer sur l'arbitrage, on comprend de moins en moins, à moins que l'on comprenne de mieux en mieux : en reprenant les images TV des matches de cette saison, on s'apercevrait que le nombre de penalties flagrants non sifflés auxquels nous aurions dû avoir droit devient vraiment ridicule. C'est franchement à se demander ce qui se passe, d'autant plus qu'il n'y a plus désormais un seul match que le Sporting termine sans avoir dû remplacer le maillot d'au moins un de nos joueurs, toujours sous l'oeil bienveillant de lard-bite...

Quelqu'un aurait-il fait ou dit quelque chose qui aurait déplu à l'Oignon Belche ou quoi ?

Pour le reste, que dire ? Contrairement à ce que j'ai lu ci et là, je trouve que nous avons disputé un match d'excellente facture. Comme beaucoup, je suis surpris de voir Doll évoluer à droite, mais l'idée n'est peut-être pas aussi farfelue que l'on

croirait : périodiquement on a évolué hier avec trois arrières tenant compte du soutien que Deschacht apportait à Kolar. De cette manière, on se retrouve parfois dans un système asymétrique derrière, mais cela a plutôt bien fonctionné, en dépit de quelques imprécisions défensives dans l'axe, notamment quand un dégagement hasardeux de la tête (Tihinen ou Deschacht ?) nous a mis en danger.

Lovré a beaucoup plus facilement trouvé ses marques, relayant les ballons en profondeur de Doll, lui-même bien protégé par un Junior qui m'a épaté : commencer aussi mal un match puis revenir dans le parcours pour museler Skoko à l'aise, il faut vraiment avoir la gniaque pour ça ! Quand je vois que la DH lui colle un 5, je me demande vraiment s'il n'y a pas un gros problème là : avec Junior à la place de VDH, c'est tout l'entre-jeu qui joue beaucoup mieux et ne pas le reconnaître, c'est se voiler la face. Son activité permet à Baseggio de jouer plus concentré sur l'offensive et ses relances furent souvent très bonnes. Franchement, si VDH veut revenir dans le parcours, il aura intérêt à montrer bien plus que ce qu'il montre depuis trop longtemps.

Du côté de Jestrovic, le décalage d'Aruna dans l'axe semble lui causer des soucis au plan de son propre positionnement. Mais sur sa forme actuelle, sur sa puissance, sur son contrôle du ballon dans toutes les positions, sur son dribble et surtout sur un sens du collectif qu'il paraît enfin avoir trouvé, Aruna est là pour rester.

Au plan du sérieux et de la concentration en tout été de cause, ce fut parfait : je n'ai pas vu les stats de possession de balle, mais à mon avis, elles doivent être costaudes. Ainsi, après un petit quart d'heure de rodage, on a carrément privé Genk du ballon. Et sans ballon, tu ne mets pas de caisse... Ça peut déplaire à l'un ou l'autre journalisse qui préférerait voir un match plus disputé, mais le but c'est de gagner. Et sans

cette incroyable série de tirs sur les poteaux, on aurait vu autre chose encore, signalons-le au passage.

Puisque la mode semble être au Qatar, mes qoqottes :

Zitka : 6. Très attentif, relançant de nouveau intelligemment et avec précision, il aura quand même fait sa bourde de la soirée en intervenant mal sur un centre. Heureusement, il est immédiatement debout et se rachète superbement sur un tir à bout portant.

Doll : 7. Toujours aussi intransigeant sur l'homme, il s'est bien entendu avec Lovré et avec Junior, les alimentant par des passes tranchantes que l'on n'avait pas trop l'habitude de le voir tenter.

De Boeck : 7. C'est à se demander s'il n'aurait pas enfin retrouvé la joie de jouer. Il se fait siffler une seule fois pour jeu de bras, et encore, le replay montre que la faute était surtout le fait de son opposant... lequel a paru bien falot et ne l'a en tout état de cause, pas empêché de réussir quelques remontées intéressantes. À mon avis, il a terminé le match en sifflotant "Sonck Sonck blue, sleeping on my pillow"

Tihinen : 5. Opposé à Dagano, il s'est occupé de Dagano et tu l'as vu, Dagano, toi ? Moi non plus... Mais bon, j'ai pas vu beaucoup Tihinen non plus, faut dire...

Deschacht : 8. À nouveau un des meilleurs hommes sur le terrain. Souvent opposé à la vitesse et au sale caractère de

Beslija, il a eu vite fait de le mettre en poche pour passer à autre chose qui l'intéressait plus, à savoir combiner avec Kolar et avec Bas.

Lovré : 6. Parfois encore un peu assis entre deux chaises, il a trouvé beaucoup de soutien auprès de Doll et de Junior, ce qui lui permet par exemple, de distiller une passe somptueuse à destination de Kolar sur le but annulé pour un hors-jeu à dormir debout. Je n'ai pas vu le match contre Tcharlerwè, mais il m'a paru plus spontané que contre Pana.

Junior : 8. J'en ai causé plus haut, je vais pas faire dans le dithyrambique, ni dans le du tir lambic, ni non plus dans le tu tires en bique. Il n'empêche que son look à la Charlie Brown me tire des fils de nostalgie devant ce regard qui a déjà tant fait pour améliorer la qualité de ton coup de rein, ma chérie...

Baseggio : 7. La totale : chiant comme c'est pas permis avec Skoko ou avec Beslija, concentré comme les pommodori de la mama, déroutant, précis, trouvant Aruna ou Kolar les yeux fermés, pffft... Parfois ça craint de pas pouvoir trouver au moins une petite connerie à critiquer.

Kolar : 7. Il commence à jouer plus facilement avec Deschacht même si ce n'est pas encore parfait. Mais son activité, la précision de sa technique et sa hargne ont fait beaucoup pour donner confiance à notre avant-garde. Comme de plus, il défend avec toujours plus de naturel, il prend l'ascendant sur Seol, quoi de plus évident ? En parlant de ce dernier, on va pas le qoqoter sur son temps de jeu, mais dès son entrée sur le terrain, il tentait et réussissait un de ces

débordements meurtriers comme il n'en faisait plus depuis longtemps. La concurrence fait du bien à tout le monde, dirait-on.

Aruna : 9. Dans cette position centrale où il peut souvent recevoir des ballons de Bas, de Lovré ou de Kolar, c'est un poison continu. Sa faculté de s'emparer du cuir de n'importe quelle manière et avec n'importe quelle partie de son corps (Quoi ? Caisse tu dis ? Ça pourrait être mal interprété ? Tsssss... Friponne, va !) mettent les défenseurs dans des situations inextricables, d'autant plus qu'il dribble toujours aussi habilement, mais qu'il fait désormais dans le collectif en prime. Encore un peu travailler la spontanéité et la qualité de ses frappes : ce n'est pas un tueur, mais soyons convaincus qu'il pourra le devenir à terme moyen.

Jestrovic : 6. Il ne semble pas trouver ses marques très facilement depuis qu'il n'est plus seul en pointe. Pourtant, ce n'est certes pas la bonne volonté ou la hargne qui lui manquent. Il fait tout au long de ses matches un travail désormais un peu moins visible mais néanmoins très important, et, en allant systématiquement au contact, il provoque l'adversaire et sape sa confiance. On n'oubliera pas non plus son coup franc : pas super bien placé, mais juste à l'endroit où Moons ne l'attendait pas. Du grand art !

Ceci dit, c'est la première fois de ma vie que je vois une même équipe contrée six fois d'affilée par le cadre du but. Chapeau à tous : avec une telle succession de coups de malchance, il fallait être très forts pour ne pas se laisser gagner par le doute.

AEC Mons – RSCA : 1-2
16/03/2003

Pas mal de monde au Clubhouse hier soir, pour assister à ce match. Pas mal de monde aussi dans l'entre-jeu montois, c'est la méthode qu'avait choisie Grosjean pour tenter de contrer le jeu court et en profondeur mis au point récemment entre Junior, Baseggio, Kolar et Aruna. Pas mal de Montois, qui essayaient de combiner très rapidement, en un temps pour tenter de passer le verrou naturel formé par les trois médians défensifs anderlechtois.

Trois médians défensifs, oui, mais dans la mesure où les joueurs sur le terrain sont enfin ceux qui sont capables de se reconvertir rapidement, on avait à la tâche un Sporting loin d'être orienté défensivement.

Un début de match équilibré et attrayant à défaut d'être académique, où les Mauves m'inquiètent d'emblée : répondre du tac au tac aux tentatives montoises d'emballer le match, ce n'était sans doute pas forcément la meilleure chose à faire. En jouant comme ça, en effet, on prend des risques offensivement et les pertes de balle sont nombreuses. Or chacun sachant pertinemment que des joueurs comme Joly et Rivenet sont moralement prenables, on aurait sûrement mieux fait de les priver bien plus de ballon...

Mais ce n'est visiblement plus, ou pas encore, dans la mentalité de ce Sporting new-look, d'user tactiquement un adversaire : on y va gaiement, on tente d'acculer l'adversaire à son but, et en plus, quand l'entre-jeu est aussi encombré, on peut compter sur la tendance naturelle à la facilité d'un De Boeck pour balancer de longs ovnis à destination de l'un ou l'autre Martien...

Après un quart d'heure, le jeu deviendra moins précis encore ce qui nous donnera en définitive une première mi-temps bof-bof donc, avec un Deschacht défensivement peu à son affaire et souvent en retard sur son attaquant, mais auteur en revanche de quelques belles combinaisons avec Kolar. Avec encore un Besnichou dépassé par la vitesse de circulation du ballon dans l'entre-jeu, mais aligné, à sa décharge, sur une aile droite où jamais il n'a convaincu. Avec surtout un but anderlechtois pour le compte de Mons, résultant d'une double erreur : si d'une part Doll, libre de pression, est supposé regarder où se trouve Zitka avant de tenter une tête en retrait de l'extérieur du rectangle, on s'est aussi demandé ce qui avait poussé Zitka à quitter sa ligne à un pareil moment.

Qu'on s'entende bien : ce but est un stupide fait de match, et de plus il n'aura aucune importance au décompte final. Toutefois, on est en droit d'espérer plus de concentration et de discernement de la part de deux joueurs professionnels évoluant au Royal Sporting Club Anderlechtois.

Remplacement logique (tout arrive...) de Besnichou à la pause. Ce qui toutefois m'est apparu plus nébuleux, c'est la montée de Seol, qui nous a fait jouer dans un schéma un peu étrange, avec un flanc gauche sur-occupé et un flanc droit pratiquement laissé au seul Doll. Toujours est-il qu'une fois Kolar libéré d'une partie de son lourd travail, l'entre-jeu mauve a petit à petit pris l'ascendant sur les médians montois, refoulant les Hennuyers contre leur but. Pression positive du Sporting ou tribut payé par les Montois à leur débauche d'efforts de la première mi-temps ? Le mystère restera sans doute entier, si bien que je dirai, "Oué bon, ben, un peu des deux, mmmm".

Bref, une fin de match avec le Jestrogoal usuel dont je te cause plus bas, puis une Arunerie de haute volée au profit de Seol qui, quand il marque, paraît soudain sortir d'un long

cauchemar... Inquiétant ou rassurant, on verra : rencart contre les Boeren...

Les dragons étant évidemment ovipares, kot-kot-kot-kot :

Zitka : 5. Je t'en cause plus haut, mais j'ajouterai qu'il commet une deuxième bêtise un peu plus tard dans le match, sans conséquence celle-ci. C'est la raison pour laquelle je lui enlève deux points : le reste de son match fut très bon, avec quelques interventions autoritaires, notamment sur une reprise de volée un peu molle mais bien placée de Roussel, et pas mal de relances toujours aussi intéressantes. Je me demande quand même si le venin distillé régulièrement par De Wilde ne commence pas à faire son effet : Zitka me paraît jouer d'une manière un peu plus crispée qu'avant. Pourtant Broos a certainement voulu laisser échapper un peu de pression quand il a dit à De Wilde qu'il ne jouerait plus tant que son contrat n'était pas prolongé...

Doll : 5. Je t'en ai aussi causé plus haut. De plus, et même si sur l'homme il fut souvent irréprochable, sa relance fut trop régulièrement prévisible et imprécise. À sa décharge, il lui incombait de combiner avec un Hasi qui n'a jamais trouvé ses marques dans cette partie.

De Boeck : 7. Auteur de quelques arrêts sur l'homme très convaincants et même parfois carrément impressionnants d'autorité et de classe, auteur aussi de quelques jolies montées qu'il n'ose pas ou plus mener à terme malheureusement. Il se retrouve match après match, et c'est de bon augure. Quand il

laissera tomber les longs ballons imprécis qu'il s'amuse encore parfois à balancer, son niveau international ne sera plus loin.

Tihinen : 5. Bizarrement, alors que De Boeck se réveille, lui paraît s'engourdir. Parfois hésitant sur l'homme, il était évidemment souvent opposé à La Placa, ce qui n'est évidemment pas vraiment une sinécure. À la relance, cependant, il fut très souvent imprécis, tentant des choses qu'il ne sait pas faire, face à un entre-jeu montois très fourni et bien organisé, pressant haut et vite.

Deschacht : 5. Décevant lui aussi, surtout sur le plan défensif. Une bonne semaine de repos lui fera le plus grand bien avant la venue des Boeren.

Hasi : 3. Il n'a pratiquement été d'aucune utilité durant la mi-temps qu'il a disputée. Dépassé par la vitesse de circulation de la balle, Besnichou a pédalé dans la choucroute sur un flanc droit où il n'a décidément rien à faire. Une mauvaise note donc, mais qu'il partagera avec les *@#§& qui ont cru intelligent de l'aligner à une place où la vitesse d'exécution a bien trop d'importance pour lui permettre de s'exprimer valablement.

Junior : 6. Un très bon match de ce pur produit de l'antenne du Brussels dont on saluera le flair et le boulot au passage. Agressif sur l'homme, auteur de nombreuses passes offensives tranchantes, jouant les yeux fermés avec Bas et Aruna, bref, une énorme bouffée d'oxygène pour le Sporting... Je t'ai déjà dit qu'il me fait irrésistiblement penser à Charlie "Brown"

Musonda ? Oui ? Tant pis, mets ça sur le compte de mon grand âge.

Baseggio : 7. Un grand match dans un entre-jeu carrément surpeuplé où il n'a que rarement subi la loi d'un Joly des bons soirs pourtant. Avec lui et Junior, on a les pare-chocs qu'il faut, d'autant plus que quand il a besoin d'air, il trouve Kolar, Aruna ou Jestrovic.

Kolar : 7. Lui aussi a joué un très bon match, énergique et technique. Comme lui et Junior nous ont manqué pendant la première partie de la saison !! Il n'a pas son pareil pour donner le tournis aux défenseurs, pour ancrer une attaque sur son flanc, pour laisser à Deschacht le temps de venir l'appuyer... Impeccable, sans oublier sa présence défensive.

Seol : 6. Une note d'encouragement : après son but, il a de nouveau tenté de déborder son back, avec des fortunes diverses, mais dans la passe qu'il traverse, c'est l'intention qui compte.

Aruna : 8. J'ai besoin d'en dire plus ? Une anecdote alors : à un moment, il reçoit, en pleine course un ballon venant de la droite (Doll ?)... Contrôle orienté de la cuisse droite, toujours en pleine course, extérieur pied gauche, intérieur pied droit, la totale quoi... Sévèrement cravaté en début de match dans le rectangle sous l'œil bienveillant de l'arbitre, la plupart du temps inarrêtable, auteur d'un assist en platine pour Seol... En plus, il ne s'énerve plus sur l'arbitre : il rigole... Prions Saint-Guidon qu'il nous régale encore la saison prochaine...

Jestrovic : 7. Moins présent dans le jeu en deuxième mi-temps, ce qui se conçoit étant donné la montée au jeu de Seol. Sinon, ses démarquages sont incessants, il fixe continuellement ses défenseurs et facilite ainsi grandement le boulot d'Aruna et de Kolar. Le Jestrogoal : à l'issue d'un cafouillage où Aruna trébuche sur le ballon, ce dernier file le long de la ligne de but, et lui-même est à contre-pied dans la mesure où, s'il attend d'être sur son bon pied, il aura besoin de deux pas de plus, ce qui rendra le ballon difficile à cadrer. Gros appui sur la jambe droite donc, allongement de la jambe gauche, et talonnade du pied droit par derrière... Simple et de bon goût !..

Mornar : NC. Faible temps de jeu pour le Pirate qui aura néanmoins montré de belles dispositions.

Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Ah, oui : On attend les Boeren de pied ferme !

RSCA – Club Brugge : 5-1
23/03/2003

BENNY HILL

Superbe tifo d'entrée, tout à la gloire de Lozano, de Gert, de GWD, de Woohoo et de leur potes de Mauves Army, apte à effacer rapidement la déception d'avoir dû écouter à trois reprises le très bon, mais à la longue lassant Song 2 de Blur. Somptueux, impressionnant, et très mal filmé par Canal Moins, on le constatera par la suite, le spectacle d'entrée allait trouver un joli prolongement sur le terrain.

Dans sa composition désormais connue, avec Junior légèrement devant Baseggio, et ce dernier en pare-choc devant la défense, le Sporting prenait rapidement l'avantage aux occasions de but, sans pour autant dominer franchement les Boeren dans l'entre-jeu, où Simons et Ceh étaient vite dans le match.

Petit-à-petit toutefois, Junior et Baseggio prenaient l'avantage, bien aidés par Kolar, éblouissant, et par Aruna, très disponible. Le match passait par un moment de flottement, vers la vingtième minute, où de part et d'autre, mais surtout du côté anderlechtois, on était un peu malheureux dans le jeu de passe, puis Lovré ouvrait splendidement le score sur une louche mondiale d'Aruna.

Les Brugeois ne se rebiffaient pratiquement pas, et ne devaient leur égalisation qu'à une phase arrêtée et à un placement peu judicieux de Zitka. On notera que sur ce coup franc, Ceh utilise la même arme que celle que Jestrovic avait employée précédemment : l'effet donné sur les ballons plus légers commence à être mieux maîtrisé par les joueurs, et les gardiens en souffrent évidemment sur les coups francs directs.

On notera aussi que Zitka se décale sur sa gauche pour combler le trou créé par la présence de deux Brugeois dans le mur. Toutefois, le ballon paraissait bien lointain pour se positionner ainsi... Il refera d'ailleurs la même erreur sur le même type de coup franc plus tard dans le match, mais sans conséquence puisque cette fois, Ceh placera à côté.

Pendant deux à trois minutes, les Boeren refaisaient vaguement illusion avant que le Sporting ne reprenne les choses en mains, se voyant vite récompenser de son jeu repide, précis et enlevé par un très beau geste du poignet de Jestrovic : c'est bientôt la saison du beach-volley, et techniquement, le geste de Jestrogoal avait la classe internationale. Le reste, même la carte rouge oubliée de Bicky Maertens sur le penalty, ne fut plus que péripétie : une défense de fer, un entre-jeu agressif et précis, une attaque qui alternait jeu collectif et exploits individuels ne laissèrent plus jamais voix au chapitre à une équipe de Bruges qui accuse visiblement le coup, comme d'habitude en fin de saison.

Il est sans doute un peu tard pour le titre. Mais il n'empêche que, face à un Sporting dont le niveau de jeu s'élève de match en match, les Boeren furent d'une pâleur extrême : des avants incapables de se défaire de l'intransigeance de nos arrières, un entre-jeu où Englebert a vite pris l'eau face à Junior et une défense d'un statisme ahurissant devraient encore leur valoir quelques déceptions d'ici au mois de mai.

Restait à voir évidemment la tête de Broos à la fin du match : poussé par les circonstances à faire appel à des Doll, des Lovré, des Junior et des Kolar, poussé aussi par une inspiration subite, à placer Aruna dans l'axe et à le libérer de ses tâches défensives, il aura mis du temps à se rendre compte que le noyau du Sporting, ce n'est pas seulement les rescapés de l'Anthuenisme. Nous sommes riches en profondeur, Hugo, et un plus beau noyau que celui-ci, tu n'aurais jamais trouvé ça

ailleurs en Belgique. Cela n'a jamais été le talent qui nous manquait, mais plutôt cette volonté de dire son insuffisance, fût-elle passagère, à un de nos ex-inamovibles. On espère que tu ne tomberas pas dans le travers contraire : le talent ne manque pas forcément non plus parmi les ex-inamovibles en question, et quand ils reviendront dans le parcours, les choix seront cornéliens. Mais à chacun ses petits problèmes , hein !!

Pâques approche, et les poupoules ponpondent :

Zitka : 5. Beaucoup de concentration, pas d'erreur cette fois sur ses sorties, et des relances toujours aussi précises et créatives qui nous permettent de garder le ballon et de construire avec application et en évitant de se mettre une pression superflue. Malheureusement, il est en cause sur le coup franc de Ceh, lequel est loin d'être inarrêtable. À preuve, et alors qu'il est fortement décalé au départ du ballon, il parvient encore à le toucher.

Doll : 7. Il a fait perdre le sourire à Mendoza. Les consignes concernant ce dernier étaient certainement strictes, et Oli s'est contenté d'expédier le tout venant en relance, tablant sur la grande activité de Lovré.

De Boeck : 8. Il s'est libéré de toute pression en jouant à deux mètres de l'entre-jeu. Cueillant tous les ballons avec maîtrise, jouant sur un placement parfaitement somptueux, relançant avec intelligence et à propos, il aura été à la base de notre forte possession de balle. Beaucoup de concentration dans son jeu, beaucoup de gestes aussi indiquant qu'il a enfin repris en mains son rôle de capitaine.

Tihinen : 7. Partie facile, face à un Smolders auquel Simons et Englebert, puis Stoica, auront apporté un soutien bien chiche. Ne s'est pas trop investi dans la relance, mais bon, avec De Boeck à ses côtés, et Junior, Baseggio et Kolar devant lui...

Deschacht : 6. Sorti largement vainqueur de son match face à Verheyen, il aura dégoûté ce dernier au point de lui faire encore prendre une carte jaune de teinte orangée; c'était la journée du fair play, mais tous les Boeren ne savent pas lire visiblement. Moins heureux à la relance, avec plusieurs ballons en profondeur qui visaient Kolar mais ne trouvèrent que la ligne de touche.

Lovré : 8. Débordant d'activité, osant enfin quelques gestes techniques de haute volée, sa semaine de repos forcé lui aura certainement fait beaucoup de bien. Auteur en plus d'une reprise de volée parfaite qui lui permet d'inscrire son premier but en équipe première, me semble-t-il. Défensivement irréprochable, offensivement bien au point, il monte en puissance avec le reste du groupe.

Junior : 9. Son entente avec Baseggio se confirme de match en match. Il aura fait passer une soirée très difficile, à la fois à Ceh et à Englebert. En plus, il marque un but incroyable d'opportunisme et de classe !

Baseggio : 8. Un début de match peut-être un peu en-dedans : à mon avis, il s'attendait à plus de la part de ses opposants. Mais avec Junior devant lui, il peut faire parler son sens du placement et la classe de sa relance, courte ou longue. Petit

bémol au plan du jeu de tête offensif, mais il rendait pas mal de centimètres à Simons ou à Clément, évidemment.

Kolar : 8. Son sens du démarquage et de la passe en un temps ont fait terriblement mal à une arrière-garde brugeoise bien plus à l'aise dans les airs qu'à ras de sol. Un grand match, avec très peu de déchet. Dommage, ce manque de spontanéité quand le ballon vient sur son pied droit : avec la confiance revenue, il finira bien par oser y aller aussi de cette godasse là.

Aruna : 10. Oui, j'ose. Ras le bol de cette hypocrisie qui consiste à ne pas dire qu'un joueur a joué un match parfait. Ce fut le cas : dribblant à bon escient, collectif au bon moment, un but du gauche alliant puissance et finesse, des contrôles en mouvement ahurissants d'audace, de précision et de classe, tellement propres et rapides qu'ils laissent les défenseurs sur place. À dégoûter n'importe qui d'encore vouloir essayer de tapoter sur une baballe...

Jestrovic : 7. Très actif dans le jeu, avec quelques imprécisions dans ses dribbles toutefois. Il aura de bout en bout, fixé les défenseurs brugeois, et particulièrement Simons et Clément qui n'osèrent pratiquement jamais le lâcher d'une semelle. En plus, un but de la main contre les Boeren : tu sais que c'est ça que j'appelle le fair-play, moi, hein, ma chérie... Et ce regard lors du penalty... Heureusement qu'au Clubhouse, il est nettement plus sympa !!

Seol et Mornar : NC. Un temps de jeu un peu court au sein d'une équipe qui avait fait son job et même un peu plus, et qui donc expédiait les affaires courantes. Mais de belles choses

malgré tout. On parie qu'eux aussi sont en train de se retrouver ?

Jef Lakow : NC. Peu de temps de jeu aussi, mais intéressant : je l'ai revu nettement plus à l'aise qu'avant, nettement plus concentré et confiant aussi, malgré le fait qu'il soit entré quand le curé avait déjà remisé son missel dans sa soutane. Se pourrait-il que les succès du groupe le portent à retrouver son niveau mouscronnois ?

La troisième mi-temps, fut quant à elle, de haute volée, même si, pour des raisons familiales, je dus l'entamer sur la banquette. Il paraît que le tifo à la bière fut superbe ; les cheveux d'une certaine forumeuse en auront inévitablement acquis une brillance et une souplesse inégalables. La fin fut plus sage, même si Didier fêta dignement son anniversaire en

éteignant une bougie du G... euh, de la 3ème Mi-Temps, au moyen d'un Tonic qui aurait mérité un autre supplément de Gin, un autre supplément de Gin, un autre supplément de Gin, un autre supplément de Gin, un autre supplément de Gin, un autre supplément de Gin, un autre supplément de Gin, un autre supplément de Gin...

Anecdotes évidemment, mais qui soulignent le fait qu'il y avait longtemps que je n'avais plus vu tout Anderlecht avec la figure fendue d'un sourire aussi large : on a retrouvé un niveau digne de la Champions League, suivant d'ailleurs les vœux de De Boeck, qui n'avait pas hésité a déclarer, il y a quelques semaines, que pour le Sporting, la CL a déjà commencé. On est bien parti, il s'agira maintenant de rester concentré et de moucher correctement ceux qui prétendent encore nous fermer la porte de la voie royale.

BAR A PATES
La 3ème
Mi-Temps

RSCA – Standard CL : 2-1
13/04/2003

ALLO, PASSEZ-MOI LE STANDARD

Superbe entrée en matière, ce dimanche soir : le boulot abattu par Loz et sa Mauves Army porte des fruits savoureux, de quoi certainement plaire à chacun, d'autant plus que le tout se fait avec beaucoup de dignité et d'écoute.

Après le match, un certain scepticisme teinté de déception apparaissait çà et là : "Les supporters du Standard nous ont enterrés", ai-je même entendu. Pour être placé au centre de la tribune 3, lieu d'un grand calme et tout empreint d'une extrême modération dans l'expression s'il en est, je peux m'inscrire en faux : les chants et cris des Mauves valaient bien les "Anderlecht enculé" organisés si créativement du côté des Rouches. Et quand j'entendis, à 2-0, les supporters du Standard y aller d'un "On n'entend pas chanter les Mauve et Blanc", je ne pus réprimer le fleurissement d'un petit sourire ironique au coin de ces lèvres qui ont déjà tant fait pour ta production glandulaire, ma chérie.

Au Sporting, on a toujours su s'enthousiasmer pour le Football : c'est pour ça qu'on est des Neks, et je ne vois d'ailleurs pas trop bien pourquoi il faudrait feindre le délire quand le match ne s'y prête pas. Or le match ne s'y prêta que rarement : les supporters de la DH retiendront la victoire du Sporting; les autres seront moins satisfaits.

D'emblée, le Standard avait annoncé la couleur : avec un verrouillage double de l'axe de la défense, il n'était pas question de laisser Aruna s'engouffrer vers le but comme il aime tant le faire. La tactique imaginée par D'Onofrio avait le

mérite de la clarté : obliger le Sporting à déporter son jeu vers les flancs, de façon à nous faire jouer un peu dans le style de ce qui nous avait si mal réussi en première partie de championnat. Et avec la sévérité de Turaci, le placement de Meyssen et les enquiquinants Söderström et Vandooren au-dessus d'eux, ça a failli réussir.

Quel dommage en fait que Besnichou ne se montre pas plus constant sur le cours d'un match : si défensivement, il fut très bon, toujours attentif et bien placé, à d'autres moments, il perdit des ballons à cause d'une nonchalance incroyable, ou encore balança un coup franc pas loin de trois mètres nonante-deux au-dessus des têtes de tout le monde, le ballon finissant sa course à dix-huit centimètres du rebord du toit de la tribune... Pourtant, c'est de lui que vint cette balle croisée très longue et parfaite qui allait atterrir sur le torse de Jestrovic, lequel plaçait sur la tête de Lovré : c'était 1-0 et le match était fini.

Jamais en effet, le Standard ne fut en mesure de nous donner autre chose qu'une vague inquiétude, d'autant plus que Zitka, replacé dans un contexte éminemment favorable, nous épargnait cette fois sa bourde hep, dromadaire. La tactique de D'Onofrio portait en effet en elle tous les germes de l'échec : avec Walem sur le banc et Aarst dans sa forme de son époque mauve, la division offensive du Standard reposait sur les seules épaules de Moreira. Un peu léger pour un De Boeck impérial ou pour un Ilic qui n'eut besoin que d'une dizaine de minutes pour s'ériger en patron de la défense. D'autant plus que Doll prenait en charge les montées de Walasiak et d'Oussalah avec tout ce qu'on lui connaît comme esprit d'emmerder ses adversaires.

Et comme on l'a déjà dit : si une équipe est orientée très défensivement et qu'elle encaisse un but, les carottes sont cuites. Si on ajoute l'exclusion de Turaci et l'instinct de tueur

de Jestrovic, le but de Vandooren donne au score une allure que le match n'a jamais eue.

Bon, là-dessus, passe-moi l'eau de Cologne, que je cocotte un peu :

Zitka : 6. En dehors d'une intervention pointue sur un tir à bout portant de Turaci (?), il aurait pu faire économiser au Sporting les quelques litres d'eau de sa douche. Mais bon, si c'est dans son contrat qu'il a le droit de rien faire et puis de prendre une douche à l'oeil, on doit respecter ça, évidemment.

Doll : 7. Le flanc droit devient de plus en plus sa propriété exclusive, et pas seulement défensivement. Malheureusement, le jeu du Sporting ne s'appuye pas encore assez sur ses montées, je trouve. Compense vraiment bien une technique parfois approximative par une grande intelligence de jeu.

De Boeck : 9. Un grand cru : de la finesse, du placement, des montées balle au pied impressionnantes. Dommage que les problèmes physiques auxquels il est confronté fassent plâner le doute sur sa fin de saison : qu'est-ce qu'on est content d'avoir pu remiser au placard l'ancienne version !! Mais aussi, est-ce autorisé de jouer avec d'aussi longues jambes ? Surtout contre quelqu'un comme Moreira ??

Ilic : 7. Moins en vue que De Boeck, mais toujours aussi efficace : à croire qu'il a déjà vu le match tellement il est toujours au bon endroit et dans la bonne position.

Deschacht : 8. Oué bon, euh, on en a marre de toujours devoir lui faire des compliments ! Son jeu avec Kolar ou avec Seol est désormais rodé, et le flanc gauche, tu peux l'oublier quand tu portes une vareuse de la mauvaise couleur.

Lovré : 7. Marque un but superbe, mais en dehors de cela, sa participation au jeu, tant offensivement que défensivement, s'affirme de plus en plus. Certainement une valeur sûre pour la prochaine saison.

Hasi : 5. Ah, ce Besnichou... Il a tout hein : il prend même des ballons de la tête, dans son style si caractéristique, en enfonçant le cou dans les épaules. Il a un placement superbe, il tackle à bon escient, en faisant peu de fautes, il balance des ouvertures parfois carrément géniales. Et puis d'un seul coup, brouf, il s'endort, se fait chiper un ballon, envoie un coup franc au beau milieu de la place de Linde, assassine pratiquement son opposant et se prend une carte... Le jour où il prendra vraiment conscience de ses possibilités, on ne jurera plus que par lui. Mais alors, là, on attend toujours, hélas...

Baseggio : 7. Un bon Walter, avec des chouettes ouvertures, un tir qui aurait mérité mieux, et toujours ces prises de balle de la tête au milieu du jeu. Beaucoup plus à l'aise toutefois en deuxième mi-temps, après la sortie de Turaci qui venait quand même bien souvent lui mettre la pression.

Kolar : 8. Oué bon, euh, on en a marre de toujours devoir lui faire des compliments ! Son jeu avec Deschacht est désormais rodé, et le flanc gauche, tu peux l'oublier quand tu portes une

vareuse de la mauvaise couleur. Quoi ? Oué et alors, fieux, si j'ai envie de faire du copier-coller, c'est pas mon droit ?

Seol : 8. Oué bon, euh, on en a marre de toujours devoir lui faire des compliments ! Son jeu avec Deschacht est désormais rodé, et le flanc gauche, tu peux l'oublier quand tu portes une vareuse de la mauvaise couleur. Quoi ? Oué et alors, fieux, si j'ai envie de faire du copier-coller, c'est pas mon droit ? Arf, j'ajouterai qu'il écrase une reprise de volée qui du coup est renvoyée par la transversale. Dommage pour lui, parce qu'on le sent encore et toujours un peu emprunté par moments.

Aruna : 6. Fort gêné, surtout en début de match par la disposition des joueurs du Standard : l'axe bloqué, il fallait passer par les flancs, et depuis quelques semaines lui aussi s'est certainement aperçu qu'il n'est pas un ailier. Mais cela ne l'a pas empêché de nous régaler à certains moments de dribbles carrément géniaux. Dommage cette faiblesse sporadique mais récurrente à la conclusion... À sa décharge, il n'a guère pu compter sur son compère habituel. En effet...

Jestrovic : 2. Un très beau centre pour Lovré sur le premier but, puis le geste fatal du matador sur le deuxième. Deux points pour lui, même si le Sporting en engrange trois... En dehors de ça, rien. Mais alors, quand je dis rien, je dis rien, schnoll, néant, broquette et nada !! Des remises toutes plus imprécises l'une que l'autre, une activité infinitésimale, une agressivité proche du zéro absolu... Pourtant il y avait bien eu mise au vert, non ? T'as fait le mur, Nenad, ou quoi ? Ou alors tu aurais voulu que ton pote Ivica puisse jouer ?..

Par la suite, une troisième mi-temps bien sympa et animée, avec les retrouvailles des sports d'hiv' pour certains, et un petit génépi de derrière les fagots qui nous aura encore rendu la nuit plus douce !

RSCA – Sint Truiden VV : 2-0
19/04/2003

LES DROITS DE LA FLEMME

Ronflements, hier soir dans les tribunes du Parc, pendant à peu près septante (un grand bonjour à nos amis français) minutes. Suivant un scénario dont on peu craindre qu'il devienne classique, les Jonagold avaient massé onze joueurs derrière le ballon, empêchant le Sporting de combiner, avec pas mal d'agressivité. Malheureusement, cette méthode de jeu faisait évidemment qu'il était du coup tout aussi compliqué pour les Trudonnaires de construire quoi que ce soit.

Résultat : quelques semi-occasions mauves en première mi-temps, mais qui ne suffirent de toute évidence pas à éveiller l'enthousiasme dans les tribunes. En deuxième mi-temps, le but de Baseggio allait changer la donne : Saint-Trond était venu pour un point et l'avait dans le caleçon. En ouvrant un peu plus le jeu, il allait se prendre la deuxième couche peu après, et exactement comme le Standard, se retrouver devant une mission impossible : se reconvertir offensivement après avoir bétonné à mort, et en plus, franchir une défense mauve dont l'hermétisme commence à faire flipper pas mal de monde.

Tout le suspense du match s'était donc résumé à savoir à quel moment le Sporting allait marquer le premier but. On n'a donc que peu vibré, et l'adage bien connu selon lequel il faut deux équipes pour faire un match a reçu une nouvelle confirmation...

En ces temps de peste aviaire j'ai hésité avant de pondre mes cocottes, mais je te les livre l'âme en paix, ma chérie, mon vétérinaire ayant dûment estampillé ma ponte du jour :

Zitka : 6. Il n'a pas eu plus de boulot que d'habitude, loin de là, mais fut l'auteur, en fin de match, d'un double arrêt carrément éblouissant. En revanche, quelques-unes de ses relances au pied furent moins sûres et moins tranchantes qu'à l'accoutumée.

Doll : 6. Défensivement irréprochable, mais c'est un cliché que d'écrire ça, Ollie fut l'auteur de l'une ou l'autre montée intéressante. Malheureusement, il fut assez peu souvent servi par un Hasi qui ne paraissait pas souvent s'apercevoir de sa présence sur l'aile droite.

De Boeck : 7. Moins flamboyant que contre le Standard, GDB² fut néanmoins très présent défensivement. Ses montées, par contre, furent moins percutantes, mais on ne sait s'il faut mettre cela sur le compte des soucis articulaires qui ne l'épargnent pas, ou si c'est la disposition des joueurs trudonnaires qui le rendit plus circonspect.

Ilic : 7. Même remarque que pour De Boeck : si rien ne peut lui être reproché défensivement, il ne tenta que peu de choses pour relancer une machine qui peinait un peu devant. Évidemment, avec dans les parages des gens comme Mbonabucya ou comme Boffin, on ne lui reprochera pas trop sa prudence...

Deschacht : 5. Décevant sur l'ensemble du match. Pas toujours très net dans l'arrêt sur l'homme, Plasticsson se planta

à l'occasion dans ses dribbles, ainsi que dans son jeu de passe. Une petite fatigue ?.. Gageons qu'il sera à nouveau au top dimanche prochain contre Lokeren !

Lovré : 6. Quelques relances imprécises, mais surtout un bel abattage défensif et une énorme bonne volonté. On sent qu'il prend de l'assurance et ça fait plaisir. À sa décharge, on remarquera qu'il fut souvent en but à l'agressivité d'un Verjans qui aurait mérité un peu plus d'attention de la part de l'arbitre (pas trop en forme hier soir, ai-je trouvé).

Hasi : 4. Putain, Besnichou, réveille-toi. Des coups de patte parfois superbes, comme cette remise sur le but de Baseggio, ce n'est pas assez pour remplir un match. Il a de nouveau réussi à se faire subtiliser à quelques reprises le ballon pendant qu'il regardait à qui il pouvait le passer, et c'est franchement exaspérant : c'est seulement quand il récupère un ballon qu'il se préoccupe de savoir où sont ses potes, dirait-on... Heureusement qu'à ses côtés, il y avait un grand...

Baseggio : 8. Une activité incessante, des contrôles de balle d'une technicité à foutre des complexes à Aruna, des services tous plus intéressants l'un que l'autre, une présence de chaque instant sur les balles hautes, un but imparable de précision et de puissance, un assist comme dans le Grand-Livre sur le deuxième but... On a fait le tour de la question, là hein...

Kolar : 6. Standing ovation pour son remplacement par Seol, et pourtant, pas mal de déchet dans le jeu de notre Martin. Beaucoup de bonne volonté, mais aussi pas mal de passes imprécises, sans parler des corners gâchés qu'il nous a servis. Heureusement qu'il a compensé tout ça par une activité

défensive particulièrement soignée, ce qui s'est vu confirmer ab absurdo quand il a quitté le jeu : si Seol n'a pas fait beaucoup mieux que lui sur le plan offensif, défensivement on a vite senti la différence, et notamment sur la grosse occasion que s'offre Saint-Trond en fin de match.

Aruna : 7. Très présent dès le début du match, avec cependant quelques dribbles hésitants... Évidemment, quand on se retrouve systématiquement avec deux ou trois adversaires sur le dos, rien n'est simple... Mais quand même, pas mal de belles tentatives de combiner avec Jestrovic, surtout en première mi-temps. Il marque son but de la tête sur un caviar de Baseggio : largement mérité pour la belle activité dont fit preuve le Pelé Noir qui avait auparavant déjà tenté d'autres reprises de la tête, notamment sur un centre de Lovré (?)

Jestrovic : 8. Évidemment, il n'a pas marqué alors qu'il est là pour ça, diront les grincheux. Mais la vache, quelle présence sur le terrain. Dommage qu'il soit parfois si peu à l'aise dans sa conduite de balle... On ne peut bien sûr pas savoir ce qui se serait passé si... Mais toujours est-il que j'ai le sentiment que la fadeur offensive de Saint-Trond lui est imputable en grande partie : en obligeant les arrières et médians adverses à toujours reculer, il soulage fortement le boulot de notre entre-jeu, crée des brèches, empoisonne son monde... D'où je suis placé, cela ne peut pas se voir, mais les images montrent qu'un gros penalty est commis sur lui quand il blesse Belic dans un contact fortuit.

Seol, Mornar et **Jef Lakow :** NC, encore que le dernier m'ait fait belle impression sur le court temps de jeu qui lui fut accordé...

Pour finir, une troisième mi-temps carrément délirante, où tout le forum s'est retrouvé avec les habituels clubhousistes dans une fiesta où la bonne humeur le disputait à la franche rigolade. Je ne résiste pas à te causer de la cerise qui couronna le gâteau. À la fin, Khrys et moi partons officier, comme d'habitude, dans l'urinoir historique où traîne encore the spirit of Jef Mermans comme Superené aime à le rappeler. Surprise, déjà en train de terminer sa prière, Glen De Boeck nous regarde arriver en rigolant... Ce ne sera rien en comparaison de l'éclat de rire qui saluera sa sortie : bien innocemment évidemment, une certaine dame était justement en train de faire admirer le piercing qu'elle venait de se faire faire aux nichons à l'assemblée des incroyants qui nous attendaient... Quand tu sauras qu'en plus, Superené faillit encore se faire embarquer par une blonde électrique et un peu à la masse, tu auras compris que nous avons bien vite pardonné aux joueurs ce match un tantinet ennuyeux !!

RSCA – Germinal Beerschot : 4-0
04/05/2003

SCHEILZAT UNDER THE SUN

Ah, si tous les matches pouvaient se disputer sous un tel soleil, dans une ambiance aussi chouette, avec même une ola au Sporting, ce qu'on a évidemment vu rarement. Il n'aura manqué effectivement qu'une chose à ce superbe dimanche après-midi pour être parfait : du suspense.

Car de ça, il ne fut évidemment pas question : le but inscrit dès la première minute par Jestrovic, à l'aide de Jestrovic et grâce à Jestrovic ôta d'emblée toute illusion à un GBA qui fut immédiatement placé en position de devoir jouer au football pour se trouver des raisons d'espérer malgré tout.

L'équipe anversoise ne m'a pas déçu sur ce plan : les Germinaux-Beerschotiens ont tenté et parfois réussi quelque jolies choses, surtout sur leur flanc droit où Obodai a mené la vie dure à Deschacht, tandis que De Wree et que Cruz se mettaient aussi pas mal en évidence. Comment un noyau dans lequel on note encore des noms comme ceux de Kpaka, de Dirk Huysmans ou de Robby Van de Weyer a pu se retrouver aussi mal classé est un mystère pour moi...

Mais bref, comme le faisait remarquer Kotsilla lors de la troisième mi-temps, sous ce chaud soleil de mai le football était devenu presque accessoire... Alors qu'approchent les élections, les ministères sont en point de mire, voici donc des cocottes :

Zitka : 8. Mis de temps en temps à contribution par une attaque anversoise qui fut loin d'être ridicule, il fut irréprochable. Tant sur sa ligne que dans ses sorties ou ses relances, il fit montre d'une concentration maximale, jouant très juste et réalisant quelques parades de classe. Visiblement, il a conquis la confiance de toute la défense : il a désormais encaissé trois buts en dix matches d'affilée, ce qui donne la moyenne hilarante de 0,15 but par mi-temps...

Doll : 8. Implacable, intransigeant, impassable, et en plus un assist plein d'intelligence pour Aruna sur le quatrième but. Son entente avec De Boeck est remarquable.

De Boeck : 9. Partout à la fois pour son dernier (?) match de la saison, avec en plus un but plein de sang froid qui plia définitivement le match... Défensivement à l'aise, même devant un joueur aussi remuant que Cruz.

Ilic : 8. Un point de moins que son compère parce qu'il n'a pas marqué, lui. Sinon, il fut l'auteur d'une prestation irréprochable, tant dans l'arrêt sur l'homme qu'en relance. Qui a vu Quansah ?

Deschacht : 5. Il fut souvent mis en difficulté par Obodai. Heureusement qu'Ilic et Zitka veillaient. Offensivement, un peu plus à l'aise, grâce certainement à l'appui qu'il trouvait auprès de Kolar. Il est sans doute temps que se termine la saison pour ce jeune homme, qui me paraît moins frais qu'il y a quelques semaines.

Lovré : 8. Grosse prestation de sa part. Il prend des planches et ça se sent : il ose plus offensivement et réussit plus défensivement. Il sera certainement un des grands candidats pour une place dans l'entre-jeu la saison prochaine.

Deman : 6. Un peu perdu sans doute, il a sorti une prestation moyenne, dans le registre de Vanderhaeghe : il a beaucoup chassé le ballon, l'a récupéré parfois, mais ses relances passèrent trop souvent par la petite passe en retrait. On attend d'un médian défensif anderlechtois qu'il prenne un peu plus ses responsabilités dans la relance. À revoir sans doute.

Baseggio : 9. Comme le Sporting, Walter finit la saison en boulet de canon. Sa relance fut exemplaire et intelligente, ses dribbles judicieux et sa prise de ballon de la tête toujours aussi convaincante.

Kolar : 8. Il a encore des difficultés à passer son back quand le ballon est à l'arrêt, mais en mouvement, c'est du Robby tout craché : il a vraiment l'art de balancer le ballon où personne ne s'y attend, puis de se faufiler pour aller le reprendre sous la semelle. Techniquement, j'ai le sentiment qu'il est capable de contrôler n'importe quelle balle, et avec n'importe quelle partie du corps, ma chérie.

Aruna : 7. Je lui aurais mis 9 s'il avait été plus conscient à quelques reprises, de la présence en bonne position de Jestrovic. Sinon, il fut égal à lui-même : empoisonnant au possible pour ses adversaires.

Jestrovic : 9. Rien que son but d'entrée vaut le déplacement : c'est le Jestrogoal dans toute sa splendeur, où comment transformer en goal ce qui n'est même pas une occasion.

Seol : 4. Un temps de jeu évidemment raccourci par la très bonne prestation de Kolar, un débordement très bien mené, rien que pour se rassurer sans doute, et puis c'est tout. Il en a marre, j'en ai marre, René en a marre, quand Hugo en aura-t-il marre, bref tout le monde attend qu'il se barre.

Jef Lakow : 6. Il a peu joué, mais semble se retrouver, et sa prestation fut intéressante. Dans mes souvenirs, c'est lui qui, très intelligemment, lance Doll en profondeur sur le quatrième but, alors que les Anversois sont encore en train de se repositionner.

Un petit mot encore sur l'arbitrage qui fut faible ai-je trouvé : Gummieny aime toujours aussi peu les attaquants. Heureusement, les joueurs furent très corrects.

RSCA – RAA La Louvière : 1-0
18/05/2003

DORS AVEC LES LOUPS

Quelques émotions avant le match, quand Crasson, De Wilde et Milojevic furent fêtés par la direction et par le public, et puis ce fut tout, jusqu'à l'entrée au jeu de Crasson, à un quart d'heure de la fin.

Football ? Bof... "Match de fin de saison", dira-t-on évidemment. Il n'empêche : dans sa composition habituelle, c'est-à-dire en deux lignes de quatre joueurs, avec Olivieri et Arts pour tout verrouiller, La Louvière a gêné, par son occupation de terrain très défensive, un Sporting peu inspiré. Les Loups n'ont pas disputé un mauvais match, se créant même quelques occasions, surtout par Odemwingie, pourtant peu soutenu par un Cooreman qu'on a déjà vu meilleur. Mais que le football à la sauce Jacobs est pelant...

En ajoutant l'absence de De Boeck à celle d'un grand médian défensif , on s'est évidemment retrouvé avec pas mal de vague à l'âme, et surtout un Hasi que l'on a déjà vu meilleur, et nettement. De part et d'autres, les carottes étant cuites, le mot d'ordre était visiblement de ne pas se faire mal : les uns n'avaient certainement aucune envie de courir le risque d'une blessure juste avant leurs vacances, tandis que les autres sont en train de préparer une finale de Coupe de Belgique qui, ne l'oublions pas, pourraient les envoyer en Europe.

Comme la perspective d'offrir à Jestrovic le trophée du meilleur buteur n'a visiblement pas suffi à galvaniser les Mauves, on passera rapidement aux cocottes sans oublier de souligner le peu d'inspiration qui a animé aussi ceux qui furent

chargés d'imaginer la manière de laquelle on allait célébrer les quarante ans de présence européenne du Sporting... A priori, la saison aura été longue pour tout le monde !

Zitka : 6. Quelques hésitations en début de match, dont un ballon inutilement relâché. Sinon, il y a déjà bien longtemps qu'il n'a plus encaissé un but, malgré les remaniements incessants qui perturbent la défense. Quoi, kestudi, René ? Ah ouais, il en est à la moyenne désopilante d'un but toutes les 330 minutes, soit 0.136 but par mi-temps en 11 matches...

Jef Lakow : 5. Peu utile au poste d'arrière droit, avec cependant pas mal de bonne volonté, mais tellement d'imprécisions... J'aurais clairement préféré le voir à la place d'Hasi dans l'entre-jeu : Hendrikx est meilleur que lui au back droit. A malgré tout réussi à trouver Lovré assez souvent.

Doll : 7. Impeccable sur tous les plans, même et y compris en relance, alors qu'il occupait une place au centre de la défense, chose que l'on navait plus vu depuis tellement longtemps...

Ilic : 6. Peut-être un peu moins présent offensivement que d'habitude. Manque de confiance en Hasi pour boucher les trous, ou prudence et précautions en vue d'un transfert ?

Deschacht : 5. Défensivement, souvent pris de court par l'attaque louviéroise, et offensivement peu en accord avec Kolar. Un peu plus agressif que lors de ses dernières sorties... Il est temps pour lui aussi que les vacances arrivent : sa classe n'est pas en cause, mais on sent chez lui un certain manque de peps...

Lovré : 7. Beaucoup d'activité, et souvent intéressante. On est conscient que l'on manque d'un flanc droit de bonne dimension, et il bouche le trou avec pas mal d'aplomb. Toutefois, il s'est vraiment révélé quand Crasson a remplacé Jef, que Mornar a pris l'aile droite en charge et que lui-même a enfin pu jouer quelques minutes à la place de médian défensif. Mais pourquoi ne pas avoir commencé le match dans cette composition, quand même nettement moins bricolée, Hugo ??

Hasi : 4. Tout mettre sur son dos, c'est sans doute exagéré, mais quand même, face à un entre-jeu louviérois peu entreprenant, il aurait pu faire l'effort de travailler à la relance avec Bas... Mais pour cela, il aurait fallu qu'il prenne moins de temps pour contrôler ses ballons, qu'il ne se cantonne pas systématiquement en défense, qu'il soit concentré dans son jeu de passe, bref qu'il joue le jeu d'un médian défensif moderne. Il manque peut-être un peu de vitesse pour ça, mais est-ce une raison pour se contenter de clôner le jeu du VDH du début d'année ? Il a quand même la classe qu'il faut pour montrer autre chose que ça, hein !!

Baseggio : 8. Du bon Bas ! Très actif comme Lovré, il a permis à Hasi de jouer dans un fauteuil, tout en déployant quelques belles actions offensives, ponctuées, soit de coups de tête soit de tirs... Dommage qu'il n'ait pratiquement jamais trouvé le cadre.

Kolar : 6. Courageux mais assez brouillon, avec toujours ce même défaut dans son dribble : alors qu'il a déjà souvent montré qu'en mouvement, il est difficilement prévisible, il a

trop tendance à s'arrêter devant son back. Or là, il lui manque encore cette capacité d'effacer son homme sur un crochet court suivi d'une accélération. À sa décharge, il n'aura reçu que peu d'appui de la part de Deschacht, et que peu de ballons de la part d'Hasi.

Aruna : 7. Son entente avec Jestrovic s'affirme, ce qui est de bon augure pour la saison prochaine. Remuant, comme d'habitude, il réussit le goal manqué parfait quand il saute au-dessus d'un ballon de Bas (?) pour le laisser à Jestrovic, lequel lui remet la balle instantanément... Si son tir ne passe pas au-dessus à ce moment, c'est le but de l'année. Paradoxalement, il est moins revenu chercher des ballons au niveau de la ligne médiane que d'habitude, mais sans doute la disposition des Loups sur le terrain ne se prêtait-elle pas trop à ce type de jeu.

Jestrovic : 7. Partout à la fois, toujours dangereux... Un seul regret : qu'il n'ait pas réussi à en mettre encore un ou deux, notamment sur un coup franc qui passe vraiment de peu à côté, ou quand Arts repousse à même (derrière ?) la ligne une autre de ses tentatives.

Mornar : 7. L'idole du stade entre au jeu et tout le monde se réveille. Le fait qu'il ne reçoive que peu de temps de jeu me fait dresser l'oreille à défaut d'autre chose : les absences pour blessures étant ce qu'elles sont, je ne pige pas pourquoi on le cantonne sur le banc. Avec lui à droite et Lovré au centre du jeu, on a une équipe plus cohérente que celle avec laquelle on entame la partie, même si on sait qu'il ne se préoccupe pas assez des tâches défensives. Sur ses quelques minutes, il manque de la chance la plus élémentaire, quand un de ses envois aboutit sur le piquet, tandis qu'un autre était capté

n'importe comment par Van Steenberghe, auteur lui aussi d'un bon match.

Seol : 7. Bonne rentrée, à la place, il est vrai, d'un Kolar qui s'était éteint petit à petit. Le fait qu'il ait resigné pour un an n'y est sans doute pas étranger : ni le Sporting, ni la Fédération coréenne n'ont sans doute trouvé qu'il avait déjà acquis tout ce qu'il fallait pour aller voir ailleurs...

Crasson : 8. Il aurait bien aimé nous offrir un but et il a fait ce qu'il fallait pour ça... Dommage que cela n'ait pas réussi. Dommage aussi de le voir s'en aller : bon vent, Berre, on t'aimait bien, tu le sais évidemment !

Un petit mot sur l'arbitrage : sur le penalty, la faute paraît légère, vu des tribunes, et la télévision ne permet pas de se faire une idée sur la teneur de l'intervention d'Olivieri. C'est tout le mérite de Vervecken d'avoir osé siffler dans ces conditions : il voit certainement une faute, il siffle, c'est dans le rectangle, il accorde un penalty. Un peu plus tard, il fermera les yeux sur une faute sur Aruna dans le rectangle louviérois, mais dans l'ensemble, je considère qu'il a arbitré correctement un match qui de toute façon n'aurait jamais dégénéré. Tant que j'en suis à utiliser ce participe passé, la prestation de De Bleeckere, que j'ai pu admirer dans le résumé vétéhemmiesque de Lierse-Lokeren, a de nouveau été d'un ridicule achevé. Comment la Fédération accorde-t-elle encore du crédit à un clown pareil ???

Une saison à deux vitesses

En résumé, nous aurons vécu une saison à deux vitesses : après un premier tour très moyen, et une entame de deuxième tour carrément déplorable, le Sporting s'est superbement ressaisi après ce que j'appellerai le "Coup de Pana".

A l'entame de la saison, Broos avait choisi de rompre avec le système en 4-3-3 cher à Anthuenis. L'équipe en était devenue plus offensive, et le train-train des jours gris de l'Anthuenisme semblait s'éloigner. Malheureusement, des déficiences tant défensives qu'offensives apparurent, et, probablement sous la pression de joueurs proches de Vanderhaeghe, Broos renversa la vapeur, pour en revenir au 4-3-3 de Mémé. Une des clés de ce premier tour peu enthousiasmant fut probablement la victoire arrachée à Bordeaux par un Sporting très défensif, qui avait choisi de se priver des services de Gilles De Bilde.

On se souviendra certainement aussi du triste match qui se déroula à Bruges le 6 décembre (!), et de la prestation scandaleuse de l'arbitre De Bleeckere, qui, en deuxième mi-temps, et alors que le Sporting menait par 0-1, multiplia les décisions aussi scandaleuses que partisanes, favorisant les Boeren d'une manière vraiment honteuse.

Toutefois, et alors que le Sporting avait touché le fond en allant s'incliner à Panathinaikos sur le score sans appel de 3-0, on retrouva subitement une équipe. La raison pour laquelle j'ai appelé cela le "Coup de Pana" est assez claire : quelques jours avant le match retour, Broos fut convoqué à une réunion avec Constant, Roro et Mimiche au beau milieu d'un entraînement. Il en ressortit un quart d'heure plus tard, un peu pâle, refusa de répondre aux questions des journalistes qui le pressaient, monta dans sa voiture et disparut.

Quelques jours plus tard, après une première mi-temps plutôt laborieuse, le Sporting se retrouvait et loupait de peu les prolongations lors du match retour contre Panathinaikos. Évidemment, pas mal de choses avait changé dans l'équipe : plusieurs jeunes joueurs avaient été introduits, tandis qu'on en revenait à un 4-4-2 moins routinier, avec Aruna en position plus centrale, et que De Boeck retrouvait subitement un niveau de jeu impressionnant.

La saison s'achevait en boulet de canon, avec une série formidable de onze victoires consécutives, malgré la blessure grave qu'encourait Junior. Avec un Jestrovic entièrement retrouvé, un Aruna impressionnant de puissance et une arrière-garde de fer, le Sporting redevenait, un peu tard, la meilleure équipe de Belgique et parvenait même à inquiéter les Boeren, battus au Parc sur un 5-1 de légende... Une fin de saison qui nous a donc emplis d'espoir dans l'optique de la prochaine qui verra peut-être le Sporting disputer à nouveau la Ligue des Champions !